

Il faut coloniser

Une causerie de M. Laferté — "Atmosphère favorable" — Le nerf de la colonisation

Dans une excellente causerie à la radio, le 18 février dernier, l'hon. M. Hector Laferté énumérait nos raisons de coloniser.

Raisons religieuses. Pourquoi notre clergé, avec un dévouement inaltérable, fut-il le pionnier de la colonisation dans toutes les parties de la province? C'est qu'il considérait l'agriculture comme la gardienne idéale des traditions religieuses et des vertus morales qui ont sauvé notre race.

Raisons sociales. C'est dans les villes que les idées subversives trouvent un milieu favorable à leur incubation. Chez nous, nos problèmes sociaux recevraient une solution naturelle dans la fidélité au sol. Dans nos campagnes, on a soin des pauvres et des vieillards, on ne souffre pas de la faim, on ne prête pas l'oreille aux doctrines révolutionnaires, on pratique encore les vertus qui expliquent notre survie. La colonisation, en accentuant notre caractère rural, nous sauverait des maux qui étreignent les sociétés urbanisées à l'excès.

Raisons économiques. Le cultivateur exploite notre plus sûre richesse naturelle; il tire du sol la subsistance de sa famille et de toutes les classes de la société. Comme producteur, consommateur et propriétaire foncier, il contribue pour une large part au fonctionnement de toutes les administrations publiques. Grâce à son pouvoir d'achat modéré mais régulier, il offre un débouché constant au commerce, à l'industrie et aux services professionnels; il fournit indirectement à l'ouvrier des villes un travail qui le sauve des secours directs. L'agriculture est donc le premier facteur de prospérité et de stabilité économique.

Raisons nationales. C'est toute l'histoire d'une race qu'il faudrait résumer. Une poignée de Français qui se développent prodigieusement en luttant à la fois contre la forêt, un rude climat et la férocité des Indiens; un petit peuple qui résiste à ses vainqueurs en se cramponnant au sol au-dessus de ses clochers. Grâce à la prodigieuse fécondité de ses familles rurales, notre race, pendant plus d'un siècle, a doublé ses effectifs tous les vingt-cinq ans. Si nous avions été constamment fidèles à notre vocation colonisatrice au lieu d'éparpiller nos forces aux quatre vents de l'Amérique, nous serions déjà le groupe ethnique le plus nombreux de tout le pays; nous aurions bientôt la majorité absolue, grâce à l'arrêt forcé de l'immigration. Combien de nos problèmes seraient réglés du coup!

Le ministre de la colonisation, qui appuyait sa thèse sur une argumentation aussi solide, donnait l'impression d'un homme qui voulait reprendre le temps perdu. Pouvaient-ils douter de sa sincérité?

"Pour coloniser, disait-il, il faut de l'argent, mais il faut aussi, il faut surtout une atmosphère favorable."

Or, l'atmosphère fut-elle jamais plus favorable à la colonisation?

Les heures troublantes que nous traversons commandent un mouvement colonisateur sans précédent. Dans nos villes, le chômage et la misère étreignent des milliers de familles. Plusieurs d'entre elles ont quitté le sol par nécessité ou dans un moment d'erreur: la terre les accueillait comme des enfants prodiges; elle leur donnait le logement, le chauffage, la nourriture, l'indépendance; elle leur épargnait les secours directs avilissants.

Dans nos campagnes, des milliers de fils de cultivateurs n'ont pas les ressources suffisantes pour s'établir sur une ferme ou un lot de colonisation. Voilà le problème le plus angoissant de l'heure: toute cette jeunesse inquiète de son avenir et qui se démoralise à l'âge où on doit rêver grand si on veut faire quelque chose d'utile dans sa vie.

Des millions d'acres de terre fertile chôment et devraient être mises à la disposition des milliers de sans-travail et des milliers de fils de cultivateurs qui veulent retrouver ou conserver leur vocation agricole.

Atmosphère favorable? Vit-on jamais, dans toute notre histoire, pareil retour à la terre des intelligences et des cœurs? Pendant un siècle, nos familles rurales ont déserté l'agriculture, fascinées par le mirage des villes. Aujourd'hui, tout le monde veut rester ou retourner sur la terre. Il faut profiter de cet esprit nouveau, de cette conversion en masse, pour redonner à notre province son caractère rural.

Atmosphère favorable? Nos Seigneurs les Evêques, nos sociétés religieuses et nationales, nos chefs politiques et sociaux, nos journaux, tous ceux qui pensent chez nous proclament l'urgence d'une grande poussée colonisatrice. L'opinion publique, en 1931, a accordé sa confiance à un gouvernement provincial qui promettait un grandiose mouvement de retour à la terre et de colonisation.

Tous les pays, aux prises avec les difficultés créées par la crise économique mondiale, s'efforcent de diriger vers l'agriculture une partie de leur excédent de main-d'œuvre. Mais tous ne sont pas également pourvus de terres disponibles.

L'Italie a consacré des milliards à l'assèchement de ses marais, à l'irrigation de ses régions désertiques, à la meilleure mise en valeur de ses terres déjà cultivées par des travaux hydrauliques, le remembrement des propriétés, le terrassement et la consolidation au moyen du roisement des terres en pentes sujettes à l'érosion. Elle poursuit depuis plusieurs années un vaste programme de rénovation agricole que le fascisme appelle sa "bataille du grain" et sa "bataille du bétail". Mussolini aurait du plaisir à entreprendre dans notre province une "bataille de la colonisation" en taillant de nouvelles paroisses dans nos forêts fertiles.

L'Allemagne surpeuplée recourt à la colonisation intérieure. En 1931, elle a distribué 96,000 hectares entre 8,900 familles de paysans. En 1932, elle a établi 6,000 familles nouvelles sur un territoire de 80,000 hectares. Le programme de 1933 prévoit la distribution de 200,000 hectares. Une banque de colonisation a été créée pour subvenir aux frais de première installation des cultivateurs.

Mussolini, Hitler, Roosevelt furent investis de la dictature pour réaliser, chacun dans son pays, un vaste programme de restauration rurale. Devrions-nous recourir à cette méthode de gouvernement pour obtenir l'expansion de notre agriculture par la colonisation?

"La colonisation, disait l'hon. M. Laferté dans la même causerie, ce fut notre passé; ce fut notre survie, ce fut notre vie pendant trois siècles. C'est le présent qui éloigne de nous le danger du communisme et qui résout le plus simplement nos problèmes sociaux; c'est l'avenir qui sauvera les traditions de la race et lui conservera ses vertus et sa fécondité."

Or, pendant qu'il proclamait si éloquemment la nécessité d'un essor colonisateur, l'honorable ministre laissait couper d'un tiers le budget réel de la colonisation. Un homme d'Etat se révèle par ses actes plus que par ses paroles. Les rapports qui nous arrivent de partout nous indiquent que le Ministère n'entend pas faire de colonisation intensive durant la présente saison.

L'actualité

"Gogoïsme"

Voici une histoire authentique. Rue Sainte-Catherine, un Israélite officie sur toute la largeur de sa devanture un nom qui peut passer pour canadien-français.

La semaine dernière, il voit entrer un couple de bons campagnards. Il s'agit d'un achat important.

Le marchandage commence. L'écart est tellement vaste entre le prix offert et le prix demandé que la discussion dure longtemps. Finalement l'accord se fait sur une marchandise de qualité inférieure.

Le lendemain, retour des deux acheteurs ruraux. "La qualité, disent-ils, n'est pas telle qu'elle a été représentée. Ils veulent le remboursement de leur argent."

Le marchand, qui était depuis la veille heureux comme un araignée affamée qui voit tomber dans sa toile une mouche, se débat de toutes ses forces.

La vente a été régulièrement conclue. Il n'est pas tenu de rembourser. On se plaint de la qualité qui est la même aujourd'hui qu'hier ou on l'a acceptée et, du reste, elle est parfaitement en accord avec le prix.

De guerre las, le couple rural s'apprete à abandonner la place. Mais non sans décocher la flèche du Parthe.

— Jamais, dit le bonhomme, on ne me reprendra à acheter ici. Puisqu'on se fait voler dans sa maison française, j'irai chez les Juifs.

— C'est bien moi... disait, en racontant l'histoire le marchand roupin, qui a été élevé dans une petite ville de la province et parle français comme vous et moi; c'est bien moi... il va falloir que je me mette à casser mon français ailleur.

Et cela me fait faire une réflexion. M. Laverne ridiculise, l'autre soir, le nom anglais de la maison d'affaires d'un président de Saint-Jean-Baptiste.

Nombre de maisons canadiennes croient utile de s'affubler de noms anglais. Elles ont tort, mais il ne faut pas penser que c'est toujours l'anglomanie ou le snobisme, qui les poussent à agir de la sorte. Leurs directeurs se sont rendus compte, eux aussi, qu'il est bon parfois, pour faire affaires avec leurs propres compatriotes, que leurs firmes, dans leur nom, cassent le français.

Nous sommes ainsi faits, hélas! Si nous rencontrons un marchand qui nous trompe, nous ne nous contentons pas de dire que voilà un négociant malhonnête. Nous tirons des conclusions générales souverainement injustes. Nous disons, comme le couple rural: les Canadiens français sont voleurs. Et ces noms de firmes anglaises pour des maisons françaises sont faits non seulement pour essayer de duper les gens d'Ontario, qui n'en sont pas longtemps victimes, (elles se fichent du nom; ce qui les intéresse uniquement c'est la liste de prix) mais aussi pour gagner la confiance de leurs propres compatriotes.

De cela les négociants qui ont une longue expérience des affaires peuvent vous citer des exemples vrais bien que parfaitement invraisemblables. Ainsi cette artiste qui refusait d'acheter un piano sous un nom français, mais qui se déclarait ravie, quelques jours après, quand le même instrument lui était offert sous un nom vaguement anglais.

"On hésite tout de même parfois à acheter une marchandise même anglaise d'un Canadien français", me disait mon interlocuteur, qui ajoutait: "Cela me fait penser à une autre histoire d'Israélite. Celui-ci exposait, rue Craig, un paleto tendu fort bas et qui, évidemment, avait reçu les attentions des chiens errants. Rentre un chaland qui demande le prix du paleto. Le Juif le lui fait endosser. Le chaland dilate ses narines qui perçoivent une odeur inquiétante. Mais le Juif, stoïque: "It's not the coat that stinks, it's me". Souvent, pour les pauvres snobs, quand l'un des leurs essaie de leur vendre une marchandise, même anglaise, il's not the goods that stink, it's the seller."

Paul ANGER

Il serait pourtant plus facile que dans les pays surpeuplés d'établir sur des terres non surpluses de population. L'espace ne nous manque pas; nous disposons encore de millions d'acres de terre neuve.

Il faudrait de l'argent pour organiser méthodiquement la colonisation? Evidemment. Pour coloniser, dans les conditions actuelles, il faut y mettre la somme nécessaire.

Peut-on y regarder quand il s'agit d'accroître notre capital humain, de multiplier nos paroisses, de créer de nouveaux diocèses, d'assurer la survie et l'expansion de notre race?

"Dans le dernier quart de siècle, disait M. Hector Authier au Congrès de Colonisation de février 1932, le gouvernement de Québec a dépensé cent millions, dont il a emprunté une partie, pour doter la province d'un excellent système de voirie. Il a bien fait. Que n'entreprend-il maintenant d'établir cent mille familles d'habitants sur nos dix millions d'acres de bonne terre vierge, au cours des prochaines trente ou quarante années? Cela ne coûtera pas plus cher que notre système de voirie et contribuera davantage à la grandeur de la patrie."

Il faut surtout que cet argent soit dépensé méthodiquement d'après un programme couvrant une assez longue période.

Il faut que le Ministère reprenne aux concessionnaires les forêts qui entravent le développement de la colonisation, conformément au plan d'ensemble qu'il se sera tracé.

Il nous faut une politique intense de colonisation ou une politique de résignation à la déchéance nationale

Bloc-notes

Réciprocité

L'on parle sérieusement d'un accord entre Washington et Ottawa, dans un avenir assez rapproché, accord qui établirait une certaine mesure de réciprocité commerciale entre les deux pays. L'un et l'autre sont de chaque côté d'une haute muraille tarifaire, qui empêche partiellement les échanges commerciaux réciproques, sauf sur paiement de droits de douanes élevés. Cela, il va de soi, a diminué le commerce de l'un à l'autre pays. Il ne s'agit pas d'un libre-échange complet, ce à quoi s'opposerait la masse des contribuables canadiens, même si les Etats-Unis étaient favorables à cela, ce qui est loin d'être certain. Le traité projeté porterait sur l'adoption d'un tarif douanier intermédiaire; il abaisserait de quelques pierres la muraille qui sépare les Etats-Unis du Canada. M. Bennett, qui a des idées protectionnistes et dont le parti est celui de la protection, a relevé le tarif douanier depuis qu'il est à Ottawa. Il a négocié avec Londres et le reste de l'Empire un traité de préférence douanière impériale dont on ne voit pas bien encore la portée pratique pour nous. Négocier avec Washington, où M. Roosevelt, qui vient d'arriver aux affaires, veut abaisser les droits douaniers, sera de la part de M. Bennett une démarche assez difficile. Il la fera peut-être, s'il veut en retour obtenir le commencement des travaux de canalisation du haut Saint-Laurent, ce pour quoi il a passé déjà un traité avec M. Hoover. Mais la Gazette de ce matin, organe protectionniste, fait entendre qu'il ne doit pas sacrifier les intérêts industriels ontariens et québécois aux réclamations de l'Ouest et des Provinces Maritimes en faveur d'une réciprocité assez étendue entre le Canada et les Etats-Unis. La Gazette peut se tranquilliser. M. Bennett n'est pas homme à abandonner les fabricants et les intérêts protectionnistes. S'il y a réciprocité, elle sera tout à fait limitée.

Les deux stratégies bleues de la Commission parlementaire du remaniement des collèges électoraux, MM. Noël Dorion, député de Québec-Montmorency, et Samuel Gobeil, député de Compton, cherchent en effet à tailler dans le territoire de l'île de Montréal cinq ou six circonscriptions sur lesquelles le parti conservateur puisse compter absolument.

Dans quatre de ces circonscriptions: Westmount, Saint-Antoine, Saint-Georges et Sainte-Anne, la population ne serait que de 40,000 habitants, la plupart de langue anglaise, et s'ils tiennent un tant soit peu à répondre à l'attente des stratégies de M. Bennett, de foi conservatrice.

Par contre, les circonscriptions montrealaises de langue française, notamment celle de Saint-Henri et celles de l'est, auront une population d'environ 80,000 habitants.

C'est sans doute le vote familial mais à sa façon que ces conservateurs voudraient insinuer à Montréal.

A Westmount et dans les autres circonscriptions où la majorité est de langue anglaise, il est généralement rare d'avoir des enfants. Dans l'est, il n'est pas rare de trouver des familles avec deux ou trois enfants majeurs, ayant donc le droit de suffrage. Pour établir un juste équilibre, ne serait-il pas à propos de donner aux Montrealais de langue française un député par 80,000 habitants et, aux Montrealais de langue anglaise un député par 40,000 habitants?

La conclusion que, d'une façon ou de l'autre, l'entrée dans les comités de lecteurs du *Devoir* comporte quelque débours que ce soit. Toutes les souscriptions, pourvu qu'elles viennent d'un milieu respectable, sont cordialement accueillies; mais les souscriptions sont une chose et les comités en sont une autre.

Pour entrer dans les comités, il n'est besoin d'aucun débours. Il n'en coûte pas un sou!

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

O. H.

Il n'en coûte pas un sou!

Nous racontions l'autre jour qu'à l'issue d'une réunion intime, un modeste employé, abordant l'un de nos amis, lui disait: "Je ne pourrais pas assister aux réunions du comité (il s'agissait de l'un des comités de lecteurs du *Devoir* que, sous la vigoureuse impulsion de l'A. C. V., l'on est actuellement à former dans les paroisses de la ville) je ne suis pas riche et j'ai une grosse famille, mais je veux faire quelque chose pour le *Devoir*". Une généreuse offrande, comme nous l'avons noté, accompagnait et signalait ce bienveillant discours.

Il ne faudrait pas tirer de ce récit

la conclusion que, d'une façon ou de l'autre, l'entrée dans les comités de lecteurs du *Devoir* comporte quelque débours que ce soit.

Toutes les souscriptions, pourvu qu'elles viennent d'un milieu respectable, sont cordialement accueillies; mais les souscriptions sont une chose et les comités en sont une autre.

Pour entrer dans les comités, il n'est besoin d'aucun débours. Il n'en coûte pas un sou!

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Albert RIOUX

Le remaniement de la carte électorale de Montréal

Comment les comtés fédéraux de langue française y auraient en moyenne 75,000 âmes, contre les comtés anglais, de 40,000 à 50,000 seulement — Quinze comtés montréalais, dont six de langue anglaise — Toutes les limites électorales présentes remaniées

LE PROJET DORION-GOBEIL ET LE HANDICAP CANADIEN-FRANCAIS

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 17. — Un gerrymander montre se prépare dans les milieux ministériels fédéraux, à l'occasion de la révision décennale de la carte électorale. Non seulement se prépare-t-il, mais il s'annonce. Qu'il se réalise — ce qui n'est pas impossible, étant donné la majorité dont le gouvernement dispose maintenant dans les deux Chambres — il s'ensuivra, entre autres choses, que le vote d'un électeur montréalais de langue anglaise vaudra, lors des prochaines élections, le vote de deux électeurs de langue française.

Les deux stratégies bleues de la Commission parlementaire du remaniement des collèges électoraux, MM. Noël Dorion, député de Québec-Montmorency, et Samuel Gobeil, député de Compton, cherchent en effet à tailler dans le territoire de l'île de Montréal cinq ou six circonscriptions sur lesquelles le parti conservateur puisse compter absolument.

Dans quatre de ces circonscriptions: Westmount, Saint-Antoine, Saint-Georges et Sainte-Anne, la population ne serait que de 40,000 habitants, la plupart de langue anglaise, et s'ils tiennent un tant soit peu à répondre à l'attente des stratégies de M. Bennett, de foi conservatrice.

Par contre, les circonscriptions montrealaises de langue française, notamment celle de Saint-Henri et celles de l'est, auront une population d'environ 80,000 habitants.

C'est sans doute le vote familial mais à sa façon que ces conservateurs voudraient insinuer à Montréal.

A Westmount et dans les autres circonscriptions où la majorité est de langue anglaise, il est généralement rare d'avoir des enfants. Dans l'est, il n'est pas rare de trouver des familles avec deux ou trois enfants majeurs, ayant donc le droit de suffrage. Pour établir un juste équilibre, ne serait-il pas à propos de donner aux Montrealais de langue française un député par 80,000 habitants et, aux Montrealais de langue anglaise un député par 40,000 habitants?

La conclusion que, d'une façon ou de l'autre, l'entrée dans les comités de lecteurs du *Devoir* comporte quelque débours que ce soit. Toutes les souscriptions, pourvu qu'elles viennent d'un milieu respectable, sont cordialement accueillies; mais les souscriptions sont une chose et les comités en sont une autre.

Pour entrer dans les comités, il n'est besoin d'aucun débours. Il n'en coûte pas un sou!

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

Nous le disons explicitement, afin qu'il ne puisse y avoir sur ce point la moindre équivoque.

400 habitants? C'est conforme à la loi du handicap. On sait que le handicap, d'origine sportive, est une invention pour protéger les faibles contre les forts.

L'automne dernier, la Chambre des Communes confiait à une Commission parlementaire, formée de représentants des divers groupes politiques le soin de préparer le remaniement décennal de la carte électorale.

La commission en question n'a pas encore donné grand signe de vie. Jusqu'à présent il n'y a eu que de rares conversations entre les membres de la Commission pour chacune des provinces. Le mot conversations est même en l'occurrence un euphémisme. Ce qui est arrivé, c'est que, de temps en temps, les ministériels de la Commission parlementaire ont fait savoir à leurs collègues des autres groupes ce qu'ils avaient eux-mêmes, en tant que ministériels, l'intention de faire.

Ce que l'on sait déjà

C'est ainsi que les députés libéraux de la province de Québec ont appris, juste à la veille du congrès pascal, ce que les deux conservateurs québécois de la Commission du remaniement électoral, MM. Dorion et Gobeil, avaient l'intention de proposer au sujet de l'île de Montréal et de quelques autres comtés urbains de notre province.

A l'heure actuelle, l'île de Montréal a treize députés à la Chambre des Communes. Ils représentent les circonscriptions que voici: Jacques-Cartier, Saint-Henri, Sainte-Anne, Mont-Royal, Saint-Antoine, Saint-Laurent et Saint-Georges, Saint-Jacques, George-Étienne-Cartier, Saint-Denis, Laurier-Outremont, Saint-Marie, Hochelaga, Maisonneuve.

D'après le plan conservateur, qui porte le nihil obstat de MM. Dorion et Gobeil, Montréal aurait au moins quinze députés à choisir lors des prochaines élections. L'un des plus vieux comtés montréalais, Sainte-Marie, disparaît. On l'annexe, pour une moitié, à Saint-Jacques et, pour l'autre moitié, à Hochelaga. Le comté de Maisonneuve subsiste mais rien que de nos jours car le nouveau comté de Rosemont-Maisonneuve ne correspond pas du tout à l'ancien. Toute la partie de l'île de Montréal qui se trouve à l'est du boulevard Pie IX se trouve annexée au comté de l'Assomption, et cette nouvelle circonscription porterait le nom de l'Assomption-Mercier.

Pour compenser sans doute cet investissement rural et électoral de notre île, les stratégies conservatrices ont imaginé que l'un des nouveaux comtés montréalais, Saint-Denis, empiéterait sur le territoire de l'île Jésus. C'est ainsi que le nouveau comté de Saint-Denis, qui ne correspond pas du tout à celui qui représente actuellement le Dr Arthur Denis, comprendrait trois paroisses de l'île Jésus: Pont-Viau, Laval-des-Rapides et l'Abord-à-Plouffe.

Il paraît que le ministre des Postes, M. Arthur Sauvé, consentirait à se défaire de ces paroisses qui font actuellement partie de son comté de Laval et qui, aux dernières élections, ont donné des majorités libérales. Tout en laissant rogner le comté de Laval, au bénéfice de l'un des nouveaux comtés montréalais, M. Sauvé augmenterait son autre comté, les Deux-Montagnes, de toute la ville de Sainte-Thérèse. C'est, en tout cas, le projet qui est soumis par MM. Dorion et Gobeil, au nom du parti conservateur.

Les circonscriptions montréalaises

Ce projet prévoit au moins quinze circonscriptions montréalaises. Nous les mentionnons, avec la population de chacune:

Notre-Dame de Grâce . . . 50,000
Westmount . . . 40,000
Saint-Antoine . . . 40,000
Saint-Georges . . . 40,000
Verdun . . . 63,500
Saint-Henri . . . 80,000
Sainte-Anne . . . 40,000
Cartier . . . 80,000
Saint-Jacques . . . 72,000
Hochelaga . . . 80,000
Saint-Denis . . . 80,000
Maisonneuve-Rosemont . . . 60,000
Saint-Edouard . . . 65,000
Laurier et Outremont . . . 80,000
Jacques-Cartier . . . 80,000

Les six comtés ministériels

Le gouvernement accorde quinze comtés à Montréal mais il compte bien en avoir cinq ou six qui lui soient d'avance assurés. Il compte même sur sept circonscriptions montréalaises: les quatre que nous avons déjà indiquées, Westmount, Saint-Georges, Sainte-Anne et Saint-Antoine, où la population n'est que

de 40,000 habitants; et puis le nouveau comté de Notre-Dame-de-Grâce, qui comprend Montréal-Ouest, celui de Verdun, où se trouve maintenant un fort élément d'immigrés anglais; enfin, le comté de Rosemont-Maisonneuve. Là encore, telle que la circonscription est délimitée, le nombre des immigrés de Grande-Bretagne, employés et anciens employés de la Vickers, est considérable.

Rosemont-Maisonneuve

Cette circonscription nouvelle ne correspond absolument pas à l'ancienne circonscription de Maisonneuve.

Elle n'a front sur le fleuve que de la rue Vau au boulevard Pie IX. Du côté ouest, la limite suit le boulevard Pie IX jusqu'à la rue Nolan, qui longe par en bas les usines Angus. De la rue Nolan, en suivant les voies du *Pacifique Canadien* jusqu'à la rue Iberville et ensuite par cette voie jusqu'à la rue Bélanger. Tout Rosemont est englobé. La ligne frontière passe par la rue Masson et, vers le sud, par la rue Vau, jusqu'au fleuve.

Tout le reste de l'ancien comté de Maisonneuve, c'est-à-dire toute la partie est de l'île de Montréal, est annexé au comté de l'Assomption et cette nouvelle circonscription, d'après la proposition des stratégies conservatrices, porterait le nom de l'Assomption-Mercier.

La population de l'Assomption-Mercier serait de 65,000, dont 50,000 dans l'île de Montréal et 15,000 seulement dans le comté de l'Assomption.

Jacques-Cartier

De l'extrême-est de Montréal, allant passer à l'extrême-ouest: Jacques-Cartier.

Cette circonscription reste ce qu'elle était, moins ce qui lui est enlevé par les nouveaux comtés de Verdun, de Notre-Dame-de-Grâce et de Saint-Denis.

Jacques-Cartier comprend encore Hamstead, la Côte Saint-Luc, Cartierville, une partie de la ville Mont-Royal. Et puis tout le reste de l'île, du côté ouest, jusqu'à la pointe de Sainte-Anne de Bellevue.

Saint-Henri

Les conservateurs obligent le comté de Saint-Henri à faire le bond au-dessus du canal de Lachine. Le nouveau comté comprendrait tout le parc Angrignon, dans la Côte Saint-Paul. La ligne frontière suit l'avenue Irwin jusqu'au canal de Lachine, traverse le village Turcot jusqu'à la rue Saint-Jacques et ensuite, vers l'ouest, jusqu'à la rue Guy; de la rue Guy, vers le sud, jusqu'au canal Lachine.

Le comté de Saint-Henri se trouve, d'après la plan conservateur, augmenté d'une partie du quartier Saint-Paul, de Sainte-Cunégonde et d'une partie de Saint-Joseph.

Westmount

Auparavant, ce comté s'appelait Mont-Royal. A l'avenir ça sera Westmount. M. R. S. White, député conservateur de Mont-Royal, n'aura pas de peine à conserver sa nouvelle circonscription au parti conservateur.

La limite sud du comté de Westmount se trouve à la rue Saint-Jacques. La limite ouest commence à l'avenue Girouard, s'infléchit au boulevard Décarie. La ligne frontière se rend ensuite jusqu'à l'avenue Van Horne, de là au chemin de la Côte-des-Neiges par le chemin du Belvédère, descend les avenues Aberdeen, Churchill, Kensington, la rue Sainte-Catherine, l'avenue Marlowe, jusqu'aux limites sud de la ville de Westmount.

Verdun

Cette circonscription relève surtout de la géographie humaine. C'est le canal de l'aqueduc qui en fait une île, en marge de l'île de Montréal. Le gros de la population de Verdun se trouve dans la ville du même nom.

Sainte-Anne

C'est une circonscription traditionnellement irlandaise bien que les Irlandais y soient en infime minorité. D'après le projet conservateur, la population de Sainte-Anne n'est que de 40,000 habitants. Les limites du comté sont, à l'ouest, les mêmes que celles du comté de Verdun.

(Suite à la page 2)

Le remaniement de la carte électorale de Montréal

(Suite de la 1ère page)

dun: la petite rivière Saint-Pierre qui décharge le trop plein du canal de l'aqueduc; puis le canal de Lachine, la rue des Seigneurs, la rue Notre-Dame et le boulevard Saint-Laurent jusqu'au fleuve.

Le nouveau comté de Sainte-Anne comprend les paroisses Saint-Charles, Saint-Gabriel, Sainte-Hélène et une partie de Saint-Joseph.

Notre-Dame de Grâce

Cette circonscription se compose d'une partie de la ville Saint-Pierre et de Montréal-Ouest.

La ligne frontière, du canal de Lachine, est en ligne droite avec l'avenue Girouard qu'elle suit jusqu'au chemin de la Côte Saint-Luc. La frontière se conforme ensuite aux voies ferrées du Pacifique et du Canadian National (les deux lignes se croisent à cet endroit). Ensuite c'est la frontière occidentale de Westmount.

Saint-Antoine

A l'ouest, ce sont les limites de Westmount: rues Hallowell, Sainte-Catherine, Kensington, Chemin de la Côte Saint-Antoine, les avenues Churchill, Mont-Rose, Aberdeen, Sunnyside, Summit Circle, ensuite le chemin de la Côte des Neiges jusqu'au chemin Bates, la rue Pratt, l'avenue Lajoie, l'avenue Deom, le chemin Sainte-Catherine, l'avenue Sunset, l'avenue Willowdale, l'avenue Canterbury, la rue Maplewood, le chemin Bellingham. La ligne limitrophe traverse la montagne en suivant à peu près les frontières municipales d'Outremont, aboutit à l'avenue Ontario, descend à la rue Sherbrooke, continue vers l'ouest jusqu'à la rue Guy et par celle-ci atteint la rue Saint-Antoine et va rejoindre la rue Hallowell.

Saint-Georges

Le gerrymander conservateur, s'il finit par se produire, aura eu au moins un bon effet, celui de simplifier les noms de certains comtés. Il ne sera plus question de Saint-Laurent et Saint-Georges mais de Saint-Georges tout court.

Cette circonscription est assez facile à délimiter: la rue Guy, la rue Sherbrooke, l'avenue Ontario, à travers la montagne pour rejoindre l'avenue Mont-Royal, la rue Esplanade, la rue Duluth, vers l'ouest, l'avenue du Parc; ensuite, vers l'est, l'avenue des Pins, le boulevard Saint-Laurent, jusqu'à la rue Craig et de la rue Craig à la rue Saint-Antoine.

Laurier-Outremont

Ce comté resterait à peu près ce qu'il est. Comme limite, la montagne, le chemin Bellingham, l'avenue Maplewood, les rues Canterbury, Willowdale, Sunset, chemin Sainte-Catherine, avenue Robert, rue Pratt jusqu'aux voies du Pacifique, avenue Allan jusqu'au chemin de la Côte de Liesse, encore les voies du Pacifique, la rue Henri-Julien, les voies du Pacifique — il n'y a pas à dire, le chemin de fer joue un grand rôle dans notre vie politique — jusqu'à la rue Delandière, l'avenue Mont-Royal jusqu'aux limites du cimetière protestant.

Le cimetière protestant est partie du territoire de Saint-Georges ou de Saint-Antoine. Le projet Dorion-Gobeil ne l'indique pas de façon très précise.

Georges-Etienne-Cartier

Cette circonscription est étrangement remaniée par les conservateurs. Le nouveau comté de Georges-Etienne-Cartier se trouve à relier le vieux faubourg Québec, qui n'a plus de député maintenant que Sainte-Marie disparaît, et le faubourg Saint-Joseph.

La circonscription de Georges-Etienne-Cartier est bornée au nord par l'avenue Mont-Royal; à l'est

Nécrologie

BERGÉVIN — A Montréal, le 16, à 63 ans, Archibald Bergévin, époux de Fola Frappier-Foucher.
BRAULT-COUSINEAU — A Melocheville, le 15, à 73 ans, Servilise Cousineau, épouse de feu Gilles Brault.
CHARLAND — A Montréal, Antoine Charland, époux d'Olivia Bourdon, à 65 ans.
CONTANT — A Montréal, le 16, à 48 ans, Diana Chevalier, épouse de Joseph Contant.
GAGNON — A Laprairie, le 15, à 42 ans, Jérémie Gagnon, époux d'Emma Lefebvre.
LADOUCEUR — A St-Germain, le 15, à 30 ans, Gabriel Ladouceur, époux d'Allice Théoret.
LAMOREUX — Le 16, Lydia-Rachel, fille de Mme veuve Thomas Lamoureux.
LAURIN — A l'hôpital du Sacre-Coeur, le 15, Hélène Chausse, à 79 ans, veuve de Cyrille Laurin.
LEBLANC — A Montréal, le 16, à 74 ans, Mme veuve Adolphe Leblanc, née Emilie Hémond.
MORENCY — A l'Annexion, le 14, à 74 ans, Mme Pierre-Urbain Morency, née Athénais Gagné.
THEORET — A Montréal, le 14, à 55 ans, Emilie Théoret, époux de feu Emma Laurin.
VALOIS — A Montréal, le 15, à 63 ans, Léonidas Valois.

La navigation

Les deux premiers paquebots à Montréal

Le *Montclair*, de la ligne du Pacifique Canadien, et l'*Alania*, de la ligne Cunard, sont les deux premiers paquebots à entrer dans le port de Montréal cette année. Ils sont arrivés hier à une heure de distance, le *Montclair* à 2 h. 20 et l'*Alania* à 3 h. 20 de l'après-midi. Ils seront suivis aujourd'hui d'un troisième paquebot: l'*Antonia*, de la ligne Cunard. Hier aussi sont arrivés les cargos suivants: *Novasli*, de Grangemouth; *Cydonia*, de Swansea, et *Assund*, de Grangemouth. Vendredi et samedi, les premiers navires de la saison arriveront à Montréal: *Boston City*, *Torr Head*, *Honor*, *Eric Boye*, *Carrigan Head*, *Belle Isle* et *Lylepark*.

L'arrivée à Montréal, le 7 avril, des deux paquebots du Pacifique Canadien et de la ligne Cunard constitue un record à Montréal d'un jour sur l'an dernier et de plusieurs jours sur toutes les années précédentes.

L'ouverture hâtive de la navigation semble généralement un sentiment de confiance parmi les expéditeurs et augure d'une saison active. Comme celle de l'an dernier fut relativement active, étant donné la crise, l'on espère dans les milieux intéressés au transport maritime que la saison 1933 ne sera pas inférieure au point de vue tonnage des marchandises et du nombre des voyageurs à celle de l'an dernier et des années précédentes qui entrent dans la période de la crise.

La Commission du port et la Fédération

La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises a recueilli une somme rondelette à la Commission du port de Montréal. A part les souscriptions de plusieurs centaines de dollars du président, M. John C. Newman, du commissaire H. J. Trihey, et du commissaire Alphonse Raymond, les autres officiers du port et les employés ont donné généreusement. Voici la liste des employés qui ont donné au moins cinq dollars: MM. L. H. Archambault, \$50; T. W. Harvie, \$10; Alex. Ferguson, \$10; Emond Garneau, \$25; Robert A. Eakin, \$10; M. Paterson, \$5; G. R. Dalkin, \$5; John J. Corcoran, \$5; O. Lussier, \$5; Roméo Bourbeau, \$10; Le capitaine J. O. Dufour, \$5; le capitaine R. G. Ferrière, \$5; J. Vaughan, \$25; Lester Morier, \$20; W. T. Davis, \$5; Victor Normandin, \$5; M. LaForest, \$5; W. M. Casey, \$5; P. O'Brien, \$5; W. H. Weir, \$5; P. E. Morant, \$5; J. H. Landreville, \$5; B. Giroux, \$5. La Commission du port elle-même a souscrit la somme de \$1,500, et les employés ont souscrit en tout \$700, à part les souscriptions personnelles des commissaires et de quelques officiers supérieurs.

Le club des marins catholiques

Le club des marins catholiques de Montréal accueillera demain, pour la 41ème année consécutive, les marins arrivés ici à bord des premiers navires à remonter le fleuve jusqu'à Montréal. Le dimanche suivant aura lieu l'inauguration des offices religieux à la chapelle du club. Le R. P. Kennedy, S. J., y dira la messe.

Le téléphone sur l'île de France

Lorsque l'île de France quittera New-York, le 29 avril prochain, il y aura à bord un service de téléphone avec les deux rives de l'Atlantique. Le diplomate, l'homme d'affaires ou le simple touriste pourra appeler de sa chambre en Amérique ou en Europe. C'est là une des nombreuses améliorations apportées à ce paquebot au cours des cinq mois qu'il vient de passer au bassin de radoub du Havre.

Le "Royal Scot" sera débarqué à Montréal

Le service maritime du Pacifique Canadien annonce que le *Beaverdale*, puissant cargo de cette compagnie, arrivera à Montréal le 22 avril prochain chargé du *Royal Scot*, train dernier cri du réseau ferroviaire anglais, destiné à être exhibé à l'exposition mondiale de Chicago. Le *Royal Scot* se composera des wagons qui en font un train complet. Ce train fait l'orgueil en Angleterre du London, Midland & Scottish Railway.

A l'arrivée du *Beaverdale* à Montréal, la locomotive et les divers wagons seront conduits aux usines Angus où on les assemblera et où on les mettra en excellent état. Le *Royal Scot* quittera ensuite Montréal à 6 heures du matin le 2 mai pour arriver à Ottawa à 9 heures du matin. Le train de luxe sera exhibé pendant tout l'après-midi et une partie de la soirée à la gare Union à Ottawa. Il quittera la capitale à 9 h. 30 du soir pour Toronto où il arrivera de grand matin. Il repartira de la Ville Reine à la fin de l'après-midi pour Chicago.

Au cours de son trajet de Montréal à Ottawa, le train anglais s'arrêtera à Sainte-Anne, à Vaudreuil, à Hudson et à Vankleek Hill de façon à permettre aux gens de l'endroit de le voir quelques minutes.

Docteurs, Consultez !!!
Les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute l'électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes aseptiques pour salles d'opérations.
—Etablissements G. Bouliette—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogues sur demande.
PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL H.A. 2357



vichy célestins

Eau de régime des dyspeptiques. — Tous jours indiquée pour le rhumatisme, la goutte et l'arthritisme.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
307 AV. MCGILL COLLEGE - MONTREAL

Il demeurera à Chicago toute la durée de l'exposition et reviendra à Montréal pour être mis à bord d'un puissant cargo. Son déchargement et son chargement à Montréal seront un événement.

L'ambassadeur Claudel part pour Bruxelles

Ce soir à minuit, S. E. M. Paul Claudel, ambassadeur de France à Washington, quittera New-York à bord du *Paris*, de la Compagnie Générale Transatlantique, pour se rendre à Bruxelles où il prendra possession de son nouveau poste d'ambassadeur de la France. Il sera accompagné de Mme Claudel, et de leur fille, Reine Claudel.

Sur le même paquebot on remarquera les voyageurs suivants: Léon Fraser, avocat américain et président nouvellement élu de la Banque internationale de Bâle, Suisse, et Mme Fraser; S. E. Enrique Gil, ambassadeur d'Argentine en route pour l'Angleterre; Mme Dora Delano Forbes, de Paris, tante du président Franklin-Delano Roosevelt; le vicomte René de Chambrun, fils du comte Adolphe de Chambrun et de la comtesse Clara Lonkworth de Chambrun; le vicomte Roger de Roumefort, de Montréal; MM. Robert Côté et Elias Flynn, avocats de Québec, et leurs femmes; etc.

Mouvement des paquebots

L'Antonia, ligne Cunard, parti de New-York, à Montréal demain.

L'Ausonia, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi.

Le Letitia, ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, à Montréal lundi.

Le Montrose, ligne du C.P., parti de Hambourg, à Montréal dimanche.

Le Duchess of Atholl, ligne du C.P., parti de Liverpool, à Montréal vendredi.

Le Duchess of York, ligne du C.P., parti de Saint-Jean, à Liverpool samedi.

L'Empress of Britain, ligne du C.P., parti de New-York, à Southampton demain.

L'Empress of Russia, ligne du C.P., parti de Hong-Kong, à Vancouver lundi.

L'Empress of Asia, ligne du C.P., parti de Vancouver, à Hong-Kong le 26.

Le Champlain, ligne de la C.G.T., parti du Havre, à New-York jeudi.

Le mariage de Walker à Cannes

Cannes, France, 18 (S.P.A.) — M. James J. Walker, ex-maire de New-York, divorcé, a contracté une union légale avec l'actrice britannique Betty Compton.

Pour haler avec le "Devoir"

La campagne s'organise — Réunions ce soir et demain

La campagne de l'A. C. V. du Canada en faveur du *Devoir* se poursuit activement. Hier soir, nos amis se réunissaient à Sainte-Elisabeth et à Sainte-Marguerite-Marie. Nos lecteurs de deux autres paroisses tiendront des assemblées ce soir et le comité de la paroisse Saint-Joseph est convoqué de nouveau pour demain soir.

CE SOIR

Les lecteurs du *Devoir* de la paroisse Saint-Pierre-Claver sont priés de se réunir, à 8 heures ce soir, à l'école des garçons, 4875, rue de Lorimier (entrer par la porte donnant sur le boulevard Saint-Joseph).

A 8 heures 15, nos lecteurs de la paroisse Sainte-Brigide sont conviés à la salle de l'école, 1174, rue Champlain.

MERCREDI SOIR

Une nouvelle réunion de nos amis de la paroisse Saint-Joseph sera tenue, à 8 heures 15, au sous-sol de l'église, rue Richmond.

Exigez les meilleurs fertilisants

Coopérative Fédérée de Québec

130 ST-PAUL EST MONTREAL

PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

L'aspect français de notre province

La soirée de demain à la Palestine — Conférence de M. J.-E. Perrault — Présidence de M. l'abbé Lionel Groulx

Demain soir, le 19 avril, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Lionel Groulx, conférence de M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, sur la nécessité de donner à notre province un aspect français. Adresseront aussi la parole: MM. Lucien Boileau, Châteauguay Perrault, et Philippe Ferland.

Artistes invités: MM. Emile Thybodeau et Gaston Dugal. Sketch: "La querelle des vieux", d'Albert Larrière, par les jeunes Dupuis.

Adhésion à la campagne de "réfractisation" de l'A. C. J. C.

Société du Bon Parler français: "Nous ne demandons qu'à servir! Votre coopération ancienne, Ontario, etc., et votre coopération toujours renaissante nous émeut; notre cœur de patriotes et notre esprit de combattants sont enflammés. Ce que nous admirons peut-être davantage en l'A.C.J.C. c'est son esprit chevaleresque purifié et fécondé au creuset de la foi! Oui, mettez-le au service de notre langue et du bon parler français une fois de plus. Ce souffle de jeunesse désintéressée, ardente, est sacré. Nous sommes avec vous."

L'U. C. C.: "Inutile de vous dire que nous vous félicitons de cette campagne de réfractisation que vous entreprenez. Nous sommes convaincus que votre intervention vaudra à notre province, particulièrement à notre ville, une physionomie plus française. Dans ce vaste travail vous pouvez compter sur notre collaboration."

Les Jeunes-Canada: "Votre belle initiative devra prouver une fois de plus aux Canadiens français eux-mêmes que les jeunes d'aujourd'hui n'entendent pas accepter l'état de choses dont nous souffrons actuellement et qu'ils ont fermement décidé de prendre eux-mêmes l'affaire en mains. Soyez assurés, que les Jeunes-Canada vous secondent de leurs meilleurs vœux."

À la mairie de New-York

New-York, 18 — L'ancien maire John F. Hylan a annoncé hier soir qu'il poserait sa candidature comme indépendant lors des prochaines élections à la mairie de New-York en novembre prochain. Il avait été défait par James F. Walker et il est présentement juge à la Cour des Jeunes délinquants. Le maire John P. O'Brien sera probablement choisi par Tammany Hall pour se présenter de nouveau. Joseph V. McKee, président de la Commission échevinale, qui a agi comme maire suppléant pendant la période qui s'est écoulée entre la résignation de Walker et la nomination de John P. O'Brien, a été mentionné comme candidat de fusion.

Feu l'abbé Léon Delisle

Québec, 18 — M. l'abbé Léon Delisle, curé de Saint-Narcisse de Beauvoir, est décédé subitement dans son presbytère, à l'âge de 51 ans.

Les anciens de l'Institut catholique de Paris

M. l'abbé Tricot, prédicateur à Notre-Dame, Montréal, et professeur à l'Institut Catholique de Paris, est chargé de réunir au nom de S. E. Mgr Duhaillat tous les anciens étudiants de l'Institut Catholique. La réunion aura lieu au collège de Saint-Laurent vendredi, le 21 avril, à 12h. 30. Il y aura dîner, présentation des hommages des anciens à M. l'abbé Tricot par le R. P. Alphonse de Granpré, C.S.V., assistant-provincial, et allocation du distingué professeur parisien. Tous les anciens sont invités par la seule voix des journaux. Prière de communiquer au Collège de Saint-Laurent l'adhésion à cette fête du souvenir.

Curé à Ville-Marie

Québec, 18 — Le R. P. Magnan, O.M.I., ancien curé de Saint-Sauveur, a été nommé supérieur et curé de Ville-Marie, Terre-Neuve, en remplacement de R. P. Bourassa, nommé économiste provincial.

COMMENT RECONNAITRE L'ACIDITE D'ESTOMAC ET COMMENT Y METTRE FIN INSTANTANEMENT

Au dire de nombreuses autorités, 80% environ des gens souffrent aujourd'hui d'acidité de l'estomac. C'est dû à ce que beaucoup des aliments qui composent le régime alimentaire moderne sont producteurs d'acide.

L'acide manifeste habituellement sa présence par l'aigreur d'estomac, l'indigestion, les maux de tête, le gaz, l'état bilieux et, le plus fréquemment, par des douleurs d'estomac qui surviennent une demi-heure après le repas. Vous pouvez donc facilement dire si vous avez de l'acide.

On y remédie vite et facilement aujourd'hui. Si vous souffrez d'acidité d'estomac, ne vous tourmentez pas. Vous pouvez y remédier de façon très simple. Faites ceci, qui alcalinise presque immédiatement votre estomac et vous donnera l'impression d'être une autre personne: PRENEZ 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie de Phillips dans un verre d'eau, chaque matin, en vous levant. Prenez-en une autre cuillerée à thé une demi-heure après les repas, puis encore une autre avant de vous mettre au lit.

Lait de Magnésie de PHILLIPS

Neutralise, en quelques minutes après son absorption, les acides causés par les aliments et le tabac.

FABRIQUE AU CANADA.

Les résultats. C'est tout ce que vous avez à faire. Mais faites-le régulièrement, tous les jours, aussi longtemps que vous éprouverez quelque symptôme du mal.

Ce procédé neutralise les acides de l'estomac qui maintiennent votre estomac hors d'état, qui provoquent les maux de tête et cette sensation de lassitude et de manque d'énergie.

Essayez cela: vous serez stupéfié des résultats. Votre tête se libérera de sa lourdeur. Vous oublierez que vous avez un estomac.

MAIS, quand vous achèterez, voyez bien à ce qu'on vous donne le VÉRITABLE lait de magnésie de PHILLIPS. Voyez à ce que le nom de "Phillips" se trouve estampé lisiblement sur l'étiquette.

Aussi sous forme de tablettes. Les tablettes de Lait de Magnésie de Phillips sont maintenant en vente dans les pharmacies partout.

Chaque petite tablette équivaut à une cuillerée à thé de Lait de Magnésie de Phillips authentique.



Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. G. Papineau, I.C. et arpenteur. M. Cailloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés

INGENIEURS CONSEILS

Béton armé — Arpentage — Expertise

EDRICE THELIS

210, St-Jacques ouest - HARBOR 2386

ASSURANCES & IMMEUBLES

Paul-E. Gravel

Assurances-Immeubles

Administration — Prêts hypothécaires

Vous trouverez avantage à vous renseigner sur nos divers services.

210, St-Jacques O. — H.A. 0171

15-4-34

AVOCATS

BERTRAND, GUFRAIN, COUDRAULT & GARNEAU

AVOCATS ET PROCUREURS

Imm. Ins. Exch. 26 ouest, rue St-Jacques

Ernest Bertrand, O.R.

Substitut Senior du Procureur Général

C.-E. Guérin, C.R. M. Goudreau, C.R.

Antonio Garneau, H.-N. Garneau, Marcel Pigeon.

Jacques Cartier, L.L. L. Téli. L.A. 7209

Jean-Victor Currier, L.L. L. L.-J. Barcelo, L.L. B.

J.-Eugène Rivard, L.L. L. CARTIER, BARCELO & RIVARD

AVOCATS

Chambre 920, "Tramways Bldg"

159 ouest, rue Craig — Montréal.

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.

Solliciteur Général

AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, Gagnon, de Billy & Meighen

Immeuble MOREN

111 COTE DE LA MONTAGNE

Téléphones: 2-4778 et 2-4779

BREVETS D'INVENTION

INVENTEURS

Demandez ce manuel et cette formule de brevets d'invention

Gratuit

ALBERT FOURNIER

934 RUE STE CATHERINE EST

MONTREAL

INVENTIONS

Protégés en tous pays

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892.

1260 rue Université, Montréal.

COMPTABLES

P.-A. Gagnon

Comptable Agréé

Chartered Accountant

Immeuble des Tramways

159 Ouest, rue Craig

Téléphone: HARBOR 5990

LaRue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS

CHARTERED ACCOUNTANTS

J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Charté, C.A.

J. Wilfrid Bédard, C.A. Jean-Paul Gauthier, A.

A. Emile Beauriva, C.A. Jacques LaRue, C.A.

Maurice Boulanger, C.A. J.-Paul Reaume, C.A.

Geo. Henri Boulet, C.A. Lucien P. Béland, C.A.

Montréal, Québec, St-Jean, P. Q.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de

la librairie du "Devoir", 430 rue

Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241").

HARBOR 2068

Le soir: BYwater 1759

H. Dufresne & Fils, Limitée

ENTREPRENEURS GENERAUX

Toujours à votre disposition des ouvriers experts pour réparations

Chiffres fournis par la Maison B

Collège de l'Assomption.

Pour une meilleure observation du dimanche

Privilege accordé aux Juifs par la loi provinciale — Brèche à l'esprit de notre législation et source de désordre — La situation à Montréal — Il faut rayer cette exemption de nos statuts

A sa réunion générale annuelle, tenue en janvier dernier, la Ligue du dimanche a décidé d'adresser au premier ministre de la province la résolution suivante: "La Ligue est d'avis que l'article permettant aux Juifs, qui observent le sabbat, de travailler le dimanche est contraire à l'esprit de notre législation basée sur les principes chrétiens et au bon ordre. Elle vous prie de le faire disparaître de nos statuts."

Qu'on ne veuille pas voir dans cette démarche quelque motif d'hostilité envers nos concitoyens de race juive. La Ligue du dimanche s'est toujours efforcée d'agir dans ses revendications et ses luttes avec pondération et justice. De hauts personnages lui ont rendu le témoignage qu'elle avait réussi. Cette nouvelle intervention ne fait pas exception. Le juste souci du respect du dimanche, ici comme ailleurs, est son unique mobile.

Regardons bien les faits. A l'une de nos lois les plus importantes, assise de la civilisation chrétienne sur laquelle repose la constitution de notre pays, on soustrait tout un groupe de citoyens. Aucun autre pays chrétien n'a agi ainsi.

Le Canada lui-même, dans sa législation fédérale, s'est refusé à une telle exception. Demandée, elle a été jugée abusive et rejetée.

Or, notre province a voulu se distinguer. Et seule de toutes les provinces du Dominion, elle a inséré, dans sa loi provinciale, la clause suivante. C'est l'article septième du chapitre 149 des Statuts révisés de 1925:

"Nonobstant toutes les dispositions à ce contraire contenues dans la présente section, quiconque observe consciencieusement et habituellement le septième jour de la semaine comme jour du sabbat et s'abstient réellement de travail ce jour-là, n'est pas sujet à être poursuivi pour avoir fait du travail le jour de la semaine, si ce travail ne dérange pas d'autres personnes dans l'exercice du premier jour de la semaine à titre de jour saint, et si l'endroit où se fait ce travail n'est pas ouvert au commerce ce jour-là."

Cette clause est contraire à l'esprit de notre constitution. Pays officiellement chrétien, le Canada doit avoir une législation chrétienne, une législation faite pour les chrétiens — catholiques ou protestants — qui l'habitent. Si d'autres veulent venir y vivre, qu'ils se conforment à nos lois inspirées de l'esprit chrétien. A la fin d'une déclaration qu'il faisait contre l'exemption demandée par les Juifs à Ottawa, en 1906, un ministre protestant, le Révérend J.-G. Shearer, écrivait: "Mais on dira peut-être que la conscience est une chose sacrée, que les convictions honnêtes des gens doivent être respectées, quoiqu'il en coûte. Non, pas tout à fait quoiqu'il en coûte."

Considérez pour un instant que nos amis les Mormons croient à la polygamie. Notre loi leur défend de la pratiquer. Nous sommes certains que nos amis les Juifs ne voudront pas favoriser le renversement des sauvegardes légales du mariage monogame."

Cette clause est aussi contraire au bon ordre: 1o Elle favorise la violation de la loi. A moins d'une surveillance continue et difficile, rien n'empêche un juif qui a travaillé le samedi de travailler le dimanche. Un contrôle régulier est presque impossible. Qui veut transgresser la loi en a l'occasion belle;

2o Elle empêche des ouvriers chrétiens d'observer le précepte dominical. Un bon nombre sont à l'emploi de patrons juifs. Ils se résignent à ce qu'on exige d'eux pour ne pas perdre leurs positions; 3o Elle ouvre la porte au commerce défendu. L'article dit bien que là où le travail est permis le commerce ne l'est pas. En fait, les Juifs tiennent effectivement leurs magasins ouverts à Montréal, le dimanche, et cet article n'y est pas étranger. Un avocat ne plaiderait pas dernièrement pour son client juif que s'il avait le droit de travailler le dimanche, il avait le droit de le vendre et de le livrer. C'est pour le jour même et non le lendemain, arguait-il, qu'il le fait.

Nous avons mené dernièrement une petite enquête à Montréal, dans le centre de la ville, entre les rues Craig, Bleury, Laurier et Saint-Denis. Combien avons-nous trouvé de magasins ouverts le dimanche? Cent dix-huit. Quelques-uns, vendeurs de fruits et de légumes, auraient pu peut-être soutenir qu'ils étaient en règle avec un récent jugement, mais les nombreux épiciers, les bouchers, les tailleurs, les marchands de nouveautés et de fourrures, les quincailliers, etc?

Rendons justice aux autorités municipales. De louables efforts sont faits pour enrayer ces abus. Mais ils se heurtent au grand nombre des violateurs, à leur astuce, à ce prétendu droit qu'ils invoquent. Un seul remède: l'abrogation de ce privilège. La Ligue n'a pas reçu une réponse favorable du premier ministre. Forte de la valeur de sa cause, elle revient à la charge. Elle fait appel à toutes les associations qui s'intéressent au maintien de l'ordre social dans notre pays, au respect de la civilisation chrétienne dont nous bénéficions. C'est par de telles brèches que se perd peu à peu l'esprit traditionnel d'un peuple. Si nous voulons rester nous-mêmes, si nous voulons que le christianisme conserve son hégémonie dans notre pays, défendons le dimanche de toute atteinte, luttons pour qu'il garde son véritable caractère.

LA LIGUE DU DIMANCHE

L'industrie laitière

PROGRAMME DU CONGRES QUI S'OUVRIRA DEMAIN A OTTAWA

Ottawa, 18 (S.P.C.) — On a fait connaître le programme officiel du congrès de l'industrie laitière, qui aura lieu à Ottawa demain. De toutes les provinces viendront des délégués. M. H. H. Stevens, ministre du Commerce, et M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, parleront à l'ouverture du Congrès.

Les premières séances seront présidées par M. A. H. Mercer, président de la Fraser Valley Milk Producers' Association. Les questions au programme sont les suivantes:

(1) — Les moyens à prendre pour empêcher le surplus de production et, par suite, la chute des prix.

(2) — Les conseils d'administration des laitières.

(3) — Le placement du lait sur le marché.

(4) — Convient-il de réduire le nombre des manufactures de fromage et de crème?

(5) — Les mesures à prendre à l'égard de certaines épidémies.

(6) — Les effets du change sur l'industrie laitière.

Différents sujets seront traités par MM. G. W. Towell, A. H. Mercer, L. A. Zuffelt, H. S. Merjerson, H. B. Cowan, F. R. Mallory, F. W. Lee, F. O. Sargent, E. H. Clarke, Percy Reed, J. F. Booth.

On étudiera aussi les recommandations de la Commission laitière de Québec et M. J.-F. Desmarais, président de la Fédération canadienne, traitera de cette question.

La question des prix du lait sera traitée par M. P. D. McArthur, président de la Montreal Milk Producers' Association.

Professeurs agrégés en médecine

S. Exc. Mgr Georges Gauthier, chancelier de l'Université de Montréal, vient d'approuver la nomination par la Faculté de médecine de quatre nouveaux professeurs agrégés. Ce sont les docteurs J.-A. Mousseau, en médecine, Jean Delage, en anatomie, Emile Legrand, en neurologie, François Bédard, en otolaryngo-rhino-laryngologie.

A Sainte-Clotilde

Demain soir, à 8 h., au No 534, Chemin Saint-Paul, réunion de la Défense ouvrière de Sainte-Clotilde. Présidence de M. Daniel Cloutier. Invité d'honneur: M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier général des Syndicats catholiques. M. Girard, des Syndicats catholiques, sera le conférencier. L'échevin Côté assistera à la réunion.

Les missions

MESSAGE DU CARDINAL FUMASONI-BIONDI

Rome, (Agence Fides). — Son Eminence le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la S. Congrégation de la Propagande, adresse aux missionnaires, et à tous ceux qui d'une manière quelconque collaborent avec eux, le message suivant: "Au moment où, confiant dans le secours de Dieu Tout-Puissant, j'assume la charge de préfet de la Propagande, je veux dire aux évêques, aux prêtres, aux frères, et aux religieuses, qui se dévouent dans les lointains pays de mission, la joie et la fierté que j'éprouve à la pensée de l'occasion magnificque qui m'est donnée de collaborer avec eux. A eux tous, qui forment l'avant-garde de l'armée du Christ, j'envoie l'expression de ma profonde estime et de ma cordiale affection."

"Je prie avec eux, et je partage leurs espérances dans le progrès incessant du règne de Dieu sur la terre, sous la sage direction de notre Pasteur Suprême, le Vicaire de Jésus-Christ; à tous je veux répéter les paroles de notre Divin Sauveur: "Duc in altum... Laxate retia". D'autre part, je compte sur la collaboration active des évêques, des prêtres, et des fidèles, de tout le monde catholique, aux faibles efforts des missionnaires et à mes humbles efforts, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Pendant les dix ans que j'ai passés aux Etats-Unis, en qualité de Délégué Apostolique, les membres de la hiérarchie voulaient bien m'appeler comme un frère; je leur demande de reporter leur affection de la grande cause dont le Saint-Père a daigné me charger. Continuons notre fraternelle coopération pour la plus grande diffusion du règne de Dieu!"

"A tous, aux missionnaires auxquels m'unissent désormais de nouveaux liens, à la hiérarchie catholique, aux fidèles du monde entier, tous unis pour une même cause, je tiens à dire ma confiance que notre Saint Rédempteur continuera à bénir les efforts de son église pour lui gagner toute l'humanité!"

"Dieu vous bénisse!"

A. C. J. C.

Cette année le Comité central de l'A.C.J.C. a suivi les exercices de la retraite annuelle chez les RR. PP. Oblats, à Ville La Salle, du Jeudi saint au dimanche de Pâques au matin. Le prédicateur a été le R. P. Sauvé, O.M.I. La retraite organisée par le Comité régional se fera à la Villa La Broquerie, les 3, 4 et 5 juin. Les jeunes gens qui désirent suivre cette retraite peuvent s'inscrire dès maintenant au Comité régional, à la Paillasse, 840 rue Cherrier.

LA RAO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 18 avril

Historique du séminaire de Sherbrooke

7 h. 30, CKAC. M. l'abbé Arthur Sideleau, professeur de rhétorique au séminaire, Saint-Charles-Borromée, fera l'histoire de ce séminaire, sous les auspices de l'Université de Montréal.

Valleyfield à l'Heure provinciale

Programme irradié directement de la ville de Valleyfield, avec le concours de l'Harmonie Bellierve de Valleyfield, de Mme Favreau-Martin et du docteur Gilles Amiot, à 8 heures, poste CKAC.

8 h. 15 — Concert.

1 — Marche: *Thunder and Blazes*.

2 — Ouverture: *Matin, Midi et Soir*.

3 — Pièce caractéristique: *Murmures des Fleurs*.

4 — Chant: *L'amour est un enfant trompeur*.

5 — Chant: *Chanson du Berger* (Mireille).

6 — Chant: *La chanson des Nivés*.

7 — Sélection sur les opérettes de Victor Herbert.

8 h. 15 à 8 h. 30 — Comité national d'indépendance financière.

9 h. — Postes locaux. Causerie économique par sir Arthur Salter, économiste anglais célèbre, qui parlera sur le sujet suivant: "Le machinisme moderne dans ses rapports avec l'industrie".

10 h. — W.E.A.F. Concert symphonique sous la direction de Walter Damrosch: Symphonie en do mineur de Beethoven; Ouverture du carnaval romain, de Berlioz; La reine de Mab, de Berlioz; et Fête à la maison de Capulet, tirée de Roméo et Juliette, de Berlioz.

11 h. — W.B.C. Le concert symphonique est remplacé par l'irradiation du départ du port de Hawaï du *Lurline*, nouveau navire de la ligne Matson. En plus de la description de ce pittoresque départ, l'on entendra les officiers de la compagnie et du navire dire quelques mots au microphone.

Mercredi, 19 avril

6 h. 45, CKAC. M. Gustave Lafleur, professeur au Collège Jean-de-Brébeuf, parlera d'une initiative populaire, sous les auspices de l'Ecole sociale populaire.

8 h. — W.B.C. Programme d'opéra sous la direction de Channon Collinge avec le concours de Rhoda Arnold, soprano, T. Karle, ténor, Mildred Rose, soprano, Crane Calder, basse, et autres.

9 h. — W.B.C. Chant par Mary Eastman, soprano, et orchestre sous la direction de Howard Barlow.

9 h. — W.E.A.F. Musique symphonique sous la direction de F. Black.

9 h. 30, W.E.A.F. Josef Lhevinne donnera un récital de piano.

11 h. — W.B.C. Le ténor Nino Martini chantera plusieurs pièces choisies. Orchestre sous la direction de Howard Barlow.

Postes locaux

MARDI, 18 AVRIL

CKAC

4.00 Orchestre.

4.30 Clôture de la bourse.

4.45 Course de six jours.

5.00 Musique de danse.

5.30 Chants d'amus.

5.40 Nouvelles — température — sommaire.

5.45 Programme du foyer.

6.15 Le moulin de la chanson.

6.30 Téléphone et Sidonie.

6.45 Emission des propriétaires d'auto.

7.00 Dagues.

7.30 Cours de vulgarisation.

7.45 Programme Dow.

8.00 L'heure provinciale.

8.30 Sir Arthur Salter.

10.00 Course de six jours.

11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roky.

11.05 Course de six jours.

CFCF

4.15 Tante Jean.

4.45 Ligue de sécurité.

5.00 Orch. Dornberger.

5.30 Le Cercle des coeurs de bia.

5.45 L'Oncle Troy.

CHLP

4.00 Musique de danse.

4.30 Musique hawaïenne.

5.00 Pour les enfants — Chansons de Béatrice.

5.30 Père Antoine.

5.45 Disques.

6.00 Le naturaliste amateur.

6.15 La renaissance de l'optimisme.

6.30 Disques.

7.00 Heure de la prospérité avec Gaston et Georges.

7.30 Péd. des clubs ouvriers.

7.45 Le chanteur parisien.

8.00 Radio-journal "Madeleine".

8.30 Danny Boy.

8.45 L'idée conservatrice.

9.00 Sir Arthur Salter.

10.00 Capt. Woodhouse.

10.15 Orchestre.

10.45 Ainal va le monde.

11.00 Le reporter mystérieux.

MERCREDI, 19 AVRIL

CKAC

12.00 Mlle G. Dandurand et J. Dési.

12.15 Programme musical.

12.30 Bourse.

12.45 Causerie agricole de l'U.C.C. Nos marchés d'exportation par M. R. M. Pucet.

1.00 Concert du Royal York.

1.30 Récital d'orgue du capt. Dickinson.

2.00 Disques.

CHLP

1.15 Bourse.

1.30 Nouvelles.

4.00 Musique de danse.

4.30 Foliole.

4.45 Refrains favoris.

5.00 Contes de Perrault pour enfants.

5.30 Nouvelles.

6.00 La renaissance de l'optimisme.

6.45 Les frères Spilols.

7.00 L'heure de la prospérité avec Gaston et Georges.

7.30 Péd. des clubs ouvriers.

7.45 Anita Lapiere, soprano.

8.00 Causerie sportive.

8.15 La Sûreté.

8.30 L'illustration.

8.45 La petite scène.

9.00 L'heure près de vous.

10.00 Orchestre.

10.15 Heure du coucher.

10.45 Ainal va le monde.

11.05 Course de six jours.

11.30 Chansons.

11.45 Course de six jours.

12.00 Course de six jours.

12.15 Course de six jours.

12.30 Course de six jours.

12.45 Course de six jours.

1.00 Course de six jours.

1.15 Course de six jours.

1.30 Course de six jours.

1.45 Course de six jours.

2.00 Course de six jours.

2.15 Course de six jours.

2.30 Course de six jours.

2.45 Course de six jours.

3.00 Course de six jours.

3.15 Course de six jours.

3.30 Course de six jours.

3.45 Course de six jours.

4.00 Course de six jours.

4.15 Course de six jours.

4.30 Course de six jours.

4.45 Course de six jours.

5.00 Course de six jours.

5.15 Course de six jours.

5.30 Course de six jours.

5.45 Course de six jours.

6.00 Course de six jours.

6.15 Course de six jours.

6.30 Course de six jours.

6.45 Course de six jours.

7.00 Course de six jours.

7.15 Course de six jours.

7.30 Course de six jours.

7.45 Course de six jours.

8.00 Course de six jours.

8.15 Course de six jours.

8.30 Course de six jours.

8.45 Course de six jours.

9.00 Course de six jours.

9.15 Course de six jours.

9.30 Course de six jours.

9.45 Course de six jours.

10.00 Course de six jours.

10.15 Course de six jours.

10.30 Course de six jours.

10.45 Course de six jours.

11.00 Course de six jours.

11.15 Course de six jours.

11.30 Course de six jours.

11.45 Course de six jours.

12.00 Course de six jours.

12.15 Course de six jours.

12.30 Course de six jours.

12.45 Course de six jours.

1.00 Course de six jours.

1.15 Course de six jours.

1.30 Course de six jours.

1.45 Course de six jours.

2.00 Course de six jours.

2.15 Course de six jours.

2.30 Course de six jours.

2.45 Course de six jours.

3.00 Course de six jours.

3.15 Course de six jours.

3.30 Course de six jours.

3.45 Course de six jours.

Le Page féminine

LETTE DE FADETTE

Il pleut, et nous nous lamentons comme les enfants sans penser qu'il faut le vent violent de la nuit dernière et la pluie d'aujourd'hui pour chasser l'hiver du ciel et de la terre, pour emporter ce qui est mort et nous ramener le printemps qui nous rendra heureux et meilleurs. Et quel besoin nous avons de devenir meilleurs!

Par tout le monde, les convoitises, la vengeance, la haine assombrissent tous les horizons, et dans chacun de nos petits cercles, — même ceux voués à la diffusion du bien, ô ironie! nous retrouvons encore la jalousie, le dépit, les petites intrigues misérables, et cela, parce que l'avarice morale augmente, se répand de plus en plus, rapetisse et étouffe les âmes.

Chez les individus, elle arrête les élans généreux et le chacun pour soi est devenu le mot d'ordre.

Dans la famille cet égoïsme amène la dispersion: les jeunes filles et les jeunes gens trouvent leur chez-eux mesquin, ennuyeux; ils n'essaient pas de l'améliorer par leur présence, et une part de ce qu'ils gagnent: ils s'en vont faire ailleurs leur vie, gardant pour eux seuls leur argent et le gaspillant plutôt que de le partager avec leurs parents.

Dans la société, on ne veut voir que les gais et heureux, ceux qui sont dans le deuil sont mis de côté et on dédaigne ceux qui n'ont pas de fortune.

Dans la classe qui travaille, on veut, pour le moindre effort possible, gagner la plus forte somme possible!

Dans la classe des domestiques, l'avarice morale s'épanouit: salaire considérable, grande liberté, liste démesurée de tout ce qu'elles ne feront pas, et cette liste s'allonge dès qu'elles ont commencé à nous faire la faveur, non de nous servir, mais de nous rendre quelques services! Elles vous malade, elles trouvent un prétexte pour partir ou elles vous mettent le marché à la main avec une demande d'augmentation de salaire. De la justice, de la reconnaissance, un peu de dévouement? Elles rient et si vous leur en parlez, elles ont un but unique: gagner de l'argent et, si elles le peuvent, vous exploiter.

Les exceptions existent pour vous permettre de croire encore que l'honnêteté et la bonté n'ont pas déserté le monde.

Et même dans une classe plus élevée où les jeunes filles ont une éducation plus affinée, que d'âmes mercenaires on rencontre! Que de restrictions dans le service si chèrement payé!

Tout cela, c'est de l'avarice morale, le culte de l'égoïsme se généralisant et étouffant la générosité et même les sentiments naturels.

Allez voir, dans certaines familles, comment est traitée la mère par ses filles élevées en petites idoles à qui tout est dû et qui ne doivent rien à personne!

Intéressées, prétentieuses, exigeantes et dures, elles réclament sans cesse des toilettes de l'argent dont les parents se privent. Il faut admettre qu'elles sont bien bêtes, aussi, de ne pas remettre à leur place ces pétores!

Ne ferions-nous pas les yeux sur ces tristes constatations, au contraire, éveillons-nous, voyons la réalité, essayons de réagir au moins chacune chez nous. Et le progrès général sera vite apparent.

Au fond, tout ce désordre se ramène à une question d'éducation, dans les familles et dans toutes les institutions enseignantes.

Les âmes sont négligées pendant que les corps sont soignés et que les esprits sont cultivés: et si l'avarice morale est si considérable dans l'univers entier, c'est qu'on la laisse croître en liberté dans les petites âmes d'abord et, plus tard, sous les yeux de ceux et de celles qui ont mission d'élever les enfants et de leur aider à combattre l'égoïsme naturel à tout être humain, mais qui peut se combattre en cultivant la générosité, la justice, l'honneur, la délicatesse et la bonté.

FADETTE

MODE

Les robes fantaisie

Beaucoup de manteaux en maroquin noir se posent sur une robe de dessous en tulle noir imprimé blanc et vert, le corsage monté, sur une guimpe de même ton. Le manteau de maroquin placé au-dessus de la robe est de même longueur, mais ferme devant par un noeud de ruban noué à l'encolure et à la taille. Le noeud est assez souple pour ménager une légère ouverture, et laisser, dans cet étroit interstice, la robe apparaître par un étroit tablier qui révèle la coquetterie de la robe de dessous. Elle se révèle également par les manches, la plupart étant à manches bouffantes au coude, serrées dans un haut poignet collant de crêpe blanc. La manche du manteau, elle, est coupée au coude, de manière que le bouffant, dépassant un peu le bord de la manche de maroquin noir, montre la fantaisie des dessins et des coloris de la robe.

La présentation des manches est parfois plus compliquée, les unes et les autres étant travaillées, découpées, volantes, etc. Voici une robe de crêpe imprimé vert et blanc sur fond bleu, avec des incrustations de crêpe blanc à l'empiecement et au bas de la manche. Le haut de celle-ci est plat, faisant une courte épaulette terminée par un haut plissé qui va en s'élargissant au coude. La manche du manteau en crêpe bleu marine qui recouvre celle de la robe se compose de quatre volants superposés dont le dernier, arrêté au coude, laisse dépasser un peu du plissé de la manche de dessous et le long poignet de crêpe bleu marine qui recouvre celle de la robe se compose de quatre volants superposés dont le dernier, arrêté au coude, laisse dépasser un peu du plissé de la manche de dessous et le long poignet de crêpe blanc qui la termine.

Les poignets de crêpe blanc que l'on admire sous les manches des manteaux courts semblent de hautes manchettes de gants blancs, et c'est pour cette raison qu'elles donnent toujours un air très élégant à la toilette.

Manteaux trois-quarts

Alors qu'il s'agit d'ensembles, il est une autre combinaison dont on use souvent, pour que l'on puisse largement deviner sous le manteau la fantaisie du costume. On choisit un manteau moins long d'une bonne main au moins et des manches de manteaux bien coupées à hauteur du coude, ainsi que des coloris opposés. On peut d'ailleurs juger aisément combien nous plaisent les oppositions de couleurs dans les ensembles de cette sorte, d'après la description du costume suivant.

Une robe de crêpe rouge flamme, avec ceinture bleu marine marquant la taille. Elle a des manches longues et très blousantes au-dessus du coude, avec poignets plats et étroits. Le manteau, qui forme un ensemble très nouveau genre avec cette robe, est en fin lainage marine, écourté dans le bas d'une hauteur de 8 pouces environ, de manière que la robe rouge dépasse par une large bande du manteau tout autour. Les manches du manteau se terminent au coude par un large volant en forme qui laisse voir une partie de la manche de dessous. Le rouge de cette toilette se révèle donc très largement et c'est une note tout à fait originale et inattendue que donne cet éclat rutilant au bord du manteau de ton sombre.

Comment vous expliquer exactement, mesdames, toute la fantaisie d'un ensemble fait d'un manteau de maroquin noir porté sur une robe de crêpe blanc imprimé de rouge et de noir? Cette fantaisie, à la description, nous apparaît comme très nette et très simple à réaliser; mais il n'en est pas de même lorsqu'on examine la toilette en détail. Ce manteau ne tient que par le dos, c'est-à-dire qu'il forme derrière une longue ligne droite, attaché seulement par une étroite ceinture à la taille. Le dos se poursuit simplement devant par un court collet coupé à hauteur de la poitrine, qui laisse apercevoir le bas du corsage de la robe; la jupe du manteau est montée seulement par la ceinture nouée par un noeud, elle s'écarte devant de manière à laisser voir largement le tablier de la robe.

Idee étrange, amusante, et qui nous ouvre vainement des aperçus très nouveaux sur la mode de printemps.

Nos petites robes

On reporte les tuniques longues sur les robes de la saison: les unes sont droites, et ceci surtout lorsqu'il s'agit d'employer des tissus fleuris; les autres sont plissées en panneaux à petits plis très fins sur le hanches.

Pour l'après-midi, on fait toujours du noir et du blanc, beaucoup de blanc imprimé noir sur fond blanc. Voici un charmant modèle avec tunique droite, dont le corsage s'incruste d'un grand empiecement rond en crêpe blanc travaillé lui-même de motifs en crêpe rouge. La manche, imprimée elle aussi, est plate jusqu'au-dessous du coude, terminée par un haut volant en forme en crêpe blanc incrusté de motifs en crêpe de soie rouge.

Cette charmante et toujours si actuelle coquetterie du noir et du blanc ne se manifeste pas seulement sous la forme extérieure de fleurs, d'imprimés, elle emprunte souvent des façons plus simples. Elle se retrouve couramment sur les robes de satin noir, sous l'espèce d'une guimpe et de manches halon genre second Empire en organdi blanc, ou encore sous le signe d'une collerette triple en organdi volant les épaules.

Le nouveau-né

Sous un flot de mousseline Douce et fine, Claude ouvre un oeil étonné. Et, vers sa couchette blanche. L'on se penche Pour mieux voir le nouveau-né. De la patrie éternelle. Sa prunelle Garde encor le souvenir. Nulle anxiété ne plisse Ce front lisse Que rien n'est venu ternir. Sa ronde petite bouche S'effarouche De ne pas toujours goûter A la liqueur apaisante, Bienfaisante, Que maman donne à téter. Dans les dentelles qui flottent, Ses menottes Hésitent à se poser. Sur chaque mignon doigt rose Mais l'on n'ose On voudrait mettre un baiser. ... Tu dois, radieuse mère, Etre fière D'avoir pu donner le jour A cet enfant, frère et pure Créature, Vers qui vole ton amour. Sa blonde tête menue Continue Une race au beau passé. Saurait-on compter les rêves Qui s'élèvent Près de l'être caressé? Hochant sa face rougeaud, Petit Claude Se met soudain à pleurer. Alors, adieu, rêve immense. On ne pense Qu'à voir ce front s'éclaircir. Germaine Paulmyer-RASTOIN

Collation de diplômes aux aides-malades

La collation des diplômes aux aides-malades aura lieu après-demain, jeudi, 20 avril, à 4 heures p. m., à l'hôtel Place Viger. On y servira le thé.

A une récente assemblée des dames patronesses de cette association des aides-malades, on a procédé aux élections des officières, dont voici le résultat: présidente honorifique, Mme Dumont LaViolette; présidente, Mme Frank Curran; 1ère vice-présidente, Mme Fred Lallemand; 2ème vice-présidente, lady Forget; secrétaire, Mme R. G. Delormier; conseillères, Mmes La-Tulippe, Garneau et Lemieux; directrice, Mlle Casault.

Partie de cartes

L'Hôpital Saint-Joseph des Convalescents, 4385, rue Berri, organise une partie de cartes qui aura lieu l'après-midi du mercredi 19. La partie commencera à 2h. 30. L'oeuvre compte sur la générosité de ses amis et du public.

Il y aura une partie de cartes, au profit des pauvres, mercredi, le 19 avril, au sous-sol de l'église Saint-Léon, 3030, rue Delisle, à 2 heures 30 de l'après-midi; sous le patronage de monsieur le curé Bellerose. Deux prix de présence, plusieurs jolis prix aux gagnants.

Ecoles Ménagères Provinciales

Ce soir mardi, aux Ecoles Ménagères Provinciales, 461, est, rue Sherbrooke, à 8h., conférence par le docteur J.-E. Dubé, sur l'Alimentation normale.

Ce cours tiendra lieu des cours de cuisine de démonstration de l'après-midi, et de diète pratique du soir pour cette semaine. Les élèves qui ont leurs sièges réservés pour l'un ou l'autre cours, y auront droit. Les autres entreront aux conditions ordinaires. Les messieurs sont admis.

Ne négligeons aucun moyen de nous éclairer sur tout ce qui regarde l'alimentation et les résultats désastreux d'une alimentation antérieure, puisque le bonheur de nos maîtres et de notre propre vie en dépend: Une âme saine dans un corps sain! C'est de la mesure, c'est de l'équilibre, c'est de l'ordre! C'est tout dire.

Le cours de modes (chapeaux) aura lieu comme à l'ordinaire, à 7h. 30, à l'étage supérieur.

Judi matin, jeudi après-midi, vendredi matin et après-midi, les cours de couture auront lieu comme à l'ordinaire, ainsi que le soir vendredi à 7h. 30, cours de fantaisies variées, comprenant crochet, tricot, coussins d'automobiles, nouveaux modèles dans trousseaux de mariées, avec combinaisons particulièrement attrayantes, et "up-to-date" tout-à-fait.

A la même heure, cours de cuisine pratique pour des élèves avancées et de 2ème année.

(Communiqué)

PETIT CARNET

MARIAGE BEAULIEU-CASGRAIN

Au mariage de Mademoiselle Jeanne Beaulieu, fille de Monsieur et de Madame L.-E. Beaulieu, avec Monsieur Jean Casgrain, fils de Madame E.-R. Casgrain, Messdemoiselles Gilberte et Thérèse Beaulieu, sœurs de la mariée, seront demoiselles d'honneur: Messieurs L.-J. Barcelo et Maurice Forget seront garçons d'honneur. Le mariage, béni par Son Excellence Mgr Deschamps, sera célébré à dix heures précises demain en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Messieurs Roméo Delcourt, Jacques Sénécal, Jean Beaulieu, Antoine Monette, Henri Beaulieu et Jean Béique planteront les invités.

Le cours de M. l'abbé Groulx

Le cours que M. l'abbé Groulx devait donner cette semaine à l'Université, sur l'Évolution des partis politiques sous l'Union, est remis à jeudi de la semaine prochaine.

A pris des forces et une meilleure santé

Contente que sa voisine lui ait parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



"Je suis mariée depuis dix ans. J'ai eu un enfant qui, s'il vivait, aurait sept ans. Mon mari et moi aimons beaucoup les enfants. Une voisine m'a parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en prends depuis environ deux mois. Il a enlevé la douleur dont je souffrais et je deviens forte."

MME KENNETH COOPER
68 West St., Halifax, Nouvelle-Ecosse

Pour se récréer le soir sous la lampe

Rébus graphiques

frère
van
MEC
I AB qu'on 6 an 6 oeufs M
tane son sa — êtes.
sa pli

Charade fantaisie

Ce vêtement, souvent de laine, Et de soie aussi, quelquefois Couvre le dos, chose certaine; On le portait fort autrefois. Vous êtes présents, je l'espère, Quand sonne celle du dîner; Quand vient celle de la prière, Il est bon de vous prosterner.

C'est la haute température, Surtout pendant les mois d'été, Ou le soleil, sur la nature, Met sa bienfaisante clarté.

Jeux de lettres

Ajouter à la syllabe MO une ou plusieurs syllabes, de façon à for-

EATON

Il est temps d'emmagasiner vos FOURRURES

Défiez voleurs, feu et mites, en plaçant votre manteau de fourrure dans les voûtes d'emmagasinement à froid garanti chez Eaton... les voûtes les plus nouvelles et les plus modernes à Montréal

2 1/2 %

d'une juste évaluation.

Lustrage de la fourrure compris dans ce coût.

Téléphone 2 PLateau 9211, Salon des Fourrures, et notre livreur arrêtera chez vous.

Au troisième chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

mer d'autres mots signifiant: Bon, exemple, raison, profession féminine, champignon, poisson, en mouvement, des meubles, nouveau, belle qualité, étoffe, sorte de café, grosse dent, près du port, instant, pièce à dire tout seul, édifice, ce que l'on suit sans hésiter, l'opposé de physique. (Trouver en tout dix-huit mots).

BONS MOTS

La Sainte Vierge, cuisinière. — Denise, quatre ans, dit à sa maman, le jour de la fête de saint Joseph: "La Sainte Vierge doit faire un gâteau à saint Joseph, aujourd'hui!"

HIS MAJESTY'S "Sij'étais Roi"

TOUS LES SOIRS—MATINEE DEMAIN Billets à la Société Canadienne d'Opérette 3774 rue St-Denis, HA. 2183

NOS ENSEMBLES PRINTANIERES



"Les plus belles carpettes en chiffons que j'aie jamais vues"

"Je sens que je vous dois une part des compliments élogieux que j'ai reçus au sujet de mes carpettes neuves en chiffons, écrit une appréciatrice des Trois-Rivières. Une riche Québécoise, en visite ici, a vu les carpettes que je venais de finir. Elle en fut tellement enthousiasmée qu'elle déclara n'en avoir jamais vu d'aussi artistiques, aux couleurs si riches et si charmantes. Elle me demanda si j'avais cherché des tissus neufs pour obtenir d'aussi magnifiques effets de couleurs. Quand je lui eus dit que j'avais teint mes vieux chiffons avec les teintures Diamond, elle pouvait à peine m'en croire. Je suis, naturellement, très fière de mes carpettes. A part d'être de couleurs superbes et durables, elles sont lavables! Dans l'art nouveau et populaire de la confection de carpettes en chiffons, les femmes éprouvent de nouveau la valeur réelle des Teintures Diamond pour l'obtention, par ébullition, de couleurs foncées et permanentes. Aucune autre teinture ne donne aux vieux tissus une apparence aussi neuve, aussi riche en couleurs, parce qu'aucune autre teinture ne contient une telle quantité de couleurs d'aniline, les plus belles de toutes. Pour donner à la lingerie, aux blouses et robes d'été des teintes pâles et délicates sans ébullition, employez les nouvelles et merveilleuses Diamond Tint. Toutes les pharmacies tiennent les Teintures Diamond et les Diamond Tint."

Un chapeau sensationnel

C'est le 15 janvier 1797 que fut arboré, pour la première fois, le chapeau haut de forme.

Sensationnelle coiffure! Sous son "tube" gigantesque, un nommé Hetherington, chapelier de profession, déchaîna dans les rues de Londres un tel scandale, que la police dut intervenir. Appréhendé, Hetherington se vit dresser un procès-verbal, où l'on relève ce suggestif passage:

"Hetherington avait mis sur sa tête un édifice si élevé et si brillant, qu'il devait inspirer de la crainte aux personnes timides. L'aspect de cette coiffure était si insolite, qu'à sa vue plusieurs femmes tombèrent en défaillance; les enfants criaient, les chiens aboyaient; un jeune homme, bousculé par la foule, a eu le bras cassé."

Bref, le hardi novateur fut condamné par le tribunal à ne plus exhiber sa grotesque coiffure sous peine d'une amende de 12,500 francs!

Aujourd'hui, le haut de forme règne tyranniquement. Impossible de le détrôner. On lui a donné les noms les plus baroques: tuyau de poêle, décalitre, tube, gibus, bolivar, boisseau, tromblon, bosselard; il a résisté. C'est à croire que le huit-relets verra la fin des temps.

Feuilleton du "Devoir"

Dettes sacrées

par ANNE MOUANS

— I —

— Monique, quand te marieras-tu?

Marguerite, jolie blonde de dix-sept ans, avait interrompu une partie folle avec son chien "Qui Vive". Debout devant le banc où sa sœur travaillait, elle renouvela la question:

— Quand te marieras-tu?

— Probablement jamais.

— Toutes les jeunes filles se marient.

— Il existe pourtant des vieilles filles.

— C'est l'exception; la règle générale est le mariage.

— J'aimerais à te voir persuadée que nous sommes des filles pauvres.

— Je suis "persuadée", dit Marguerite, en balançant sa jeune tête altière.

Un nuage de poudre sur sa chevelure, deux mouches posées sur ses joues en fleur, elle eût été le vivant portrait d'une comtesse de Valladret qui ornait le grand salon du château.

Monique eut un élan de pitié; elle saisit à deux mains la jolie tête blonde et couvrit de baisers passionnés les joues et le front de l'en-

fant, ce joli front bombé, où l'idée fixe était ancrée.

— Ma pauvre chérie! murmura-t-elle.

— Si je suis ta chérie, promets de te marier vite, puisque après toi ce sera mon tour; promets que bientôt je te verrai dans la charmante toilette blanche... qui tu devieras Mme de... peu importe, pourvu que le nom soit beau.

— Et qu'il soit porté par un monsieur très riche au coeur généreux.

— Très riche, cela ne sera pas mal; mais faut-il vraiment être donné d'une extraordinaire générosité pour comprendre que tu vauds des millions, même sans dot?

— Voilà l'heure de ta leçon de piano; ne fais pas attendre Benoîte.

— On y va. Marguerite exagéra une révérence et s'en fut avec "Qui Vive" dans la direction du château.

Monique reprit sa place sous le berceau de chèvre-feuille au treillage vermillon; blanc et berceau sous-bissant le sort de tout ce qui tenait au château des "Airelles".

Au temps de leur splendeur les comtes de Valladret lui préféraient un imposant castel, fièrement campé sur un plateau d'Auvergne. Après la révolution, leur descendant ne retrouva plus, en revenant, que les "Airelles" et une partie de sa fortune sauvée par un fidèle serviteur. Vieil enfant sans expérience, il s'était lancé dans des spéculations désastreuses. Le comte actuel n'avait jamais connu l'aisance; à vingt-cinq ans il avait épousé une belle jeune fille: Louise de la Crémère, riche seulement de ses quartiers de noblesse, et dont il était follement épris. De leur union six enfants étaient nés: deux fils; Cyprien et Norbert; quatre filles; Monique, Marguerite, puis deux jumelles: Claude et Françoise. M. de Valladret faisait valoir ses terres, avec l'aide d'un ancien fermier, qu'il décorait du titre d'intendant. Le domaine n'avait qu'une faible étendue, la comtesse dut s'évertuer à des prodiges d'économie pour équilibrer le maigre budget. Tout alla bien durant les dix premières années: les enfants grandissaient

superbes, pleins de gaieté. Mlle Benoit, une pauvre institutrice dédaignée malgré ses talents, parce qu'elle était contrefaite, s'était vouée à l'éducation de ces jeunes êtres qui l'aimaient et la nommaient familièrement "Benote", et les robes blanches que l'industrie maternelle savait rendre coquettes donnaient une illusion, d'élégance aux petites de Valladret.

Malheureusement le comte voulut pousser son fils aîné dans une carrière qui lui permit de relever le nom de la noble lignée. Cyprien placé dans une grande institution s'orienta vers Saint-Cyr. Il était sorti sous-lieutenant de cavalerie et venait de recevoir son deuxième grade. Mais au prix de quelles privations imposées à ses autres enfants? Monique le voyait toutes, avec une si parfaite lucidité qu'elle eût pu les compter; les fruits qui composaient le dessert portés au marché avec le reste de la cueillette, les noeuds de leurs chapeaux retournés, repassés, jusqu'à en perdre leur couleur primitive; ses yeux et ceux de Margue-

rite, fatigués par les reprises perdues dans le linge et les vêtements... elle évoquait aussi les promesses de Cyprien, assis près d'elle, sur ce même banc, avant son entrée à l'Ecole: "J'ai de charmantes amitiés parmi mes camarades de promotion; elles s'affirmeront au régiment... ces garçons bien nés seront très disposés à épouser les filles du comte de Valladret! Je vous ferai un avenir, ma petite sœur!"

Il était sincère; un instant Monique avait partagé ces beaux songes... aujourd'hui elle faisait leur procès. Le Saint-Cyrien, devenu brillant officier de cavalerie (la seule arme digne d'un noble, assurait-il), coûtait bien davantage à sa famille: le comte ne refusait aucune dépense, quand il s'agissait de lui, et disait:

— Il est travailleur, ambitieux; il a toute la distinction de sa race, les beaux partis s'offriront au vicomte de Valladret, mais il faut qu'il fasse figure; encore quelques efforts, et nous touchons au but.

"Oui, pensait Monique, "il fait figure", et nous, qui portons le mé-

me nom, nous raccommoisons toute l'année, au fond de notre pauvre nid! nous faisons nos robes, après des calculs insensés pour économiser l'étoffe... et ma pauvre sœur parle de prétendants "titrés"! Mon père lui a dit que les autres ne comptent pas, que notre parente Hortense de Casteval, est sortie de son monde en épousant M. Durolier... Dans quelques années, les "Airelles" deviendront un nid de vieilles filles. C'est révoltant, quand on sent bouillonner en soi l'amour de la vie avec tout ce qu'elle apporte de beau, de noble, de généreux!... Pourquoi ne pas échapper à notre enlèvement par une autre voie que le mariage? Nous sommes tous faits pour gagner notre vie, l'Évangile le dit: comment faire admettre au comte de Valladret que ses filles doivent travailler... qu'il nous prépare un avenir lamentable?... (à suivre)

Ce journal est imprimé au No 436, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Quelques heures après l'ouverture du marché à la récolte de blé aux Etats-Unis, le blé a continué de baisser, les stocks visibles sont toujours en diminution, les marchés du blé ont été faibles hier.

La semaine dernière, le total des exportations dans le monde n'a été que de 9 1/4 millions de boisseaux, le plus petit volume depuis septembre dernier. L'Amérique du Nord est venue en première place avec un total de 3 1/3 millions de boisseaux, suivie de l'Argentine et de l'Australie avec 2 1/2 millions respectivement.

A cause de l'ouverture de la navigation à Montréal, on prévoit que le volume des exportations augmentera considérablement cette semaine.

Coton (mai)	6.59	6.78
Café (juillet)	5.22	5.33
Cacouche (mai)	3.57	3.71
Sucre (mai)	1.20	1.15
Laine (juillet)	57.70	54.70
Cuivre	5 1/2	5 1/2
Plomb	3.25	3.25
Zinc	3.47 1/2	3.47 1/2
Argent (juillet)	29.25	29.10

Baisse du papier

L'International Paper vient d'annoncer à tous ses clients qu'elle leur accordera à l'avenir un escompte supplémentaire de 5 par tonne. Dans une lettre signée du président de la compagnie, M. A. R. Graustein, il est dit que la compagnie a dû en venir à cette décision du fait que des compagnies qui sont présentes en mauvaises affaires ont baissé leurs prix et l'International Paper doit suivre pour conserver ses clients et pour les protéger.

La Cie de Téléphone de Québec

La Corporation de téléphone et de pouvoir de Québec a vu ses recettes baisser au cours de 1932. Ses revenus bruts ont été de \$149,062, comparativement à \$179,092 en 1931. Malgré cela, les bénéfices ont été amplement suffisants pour rembourser les intérêts sur les obligations et, quoique dans une moindre proportion, on a pu aussi porter un montant raisonnable au fonds d'amortissement. Le surplus accumulé s'établit maintenant à \$54,873.

U.S. Steel

Le président de la U. S. Steel vient de manifester plus d'optimisme en annonçant aux actionnaires que la production de la compagnie est maintenant à 21% de son rendement possible. Toutefois, aucune déclaration n'a été faite concernant le prochain dividende privilégié.

Hillcrest

Les bénéfices nets de Hillcrest Collieries Ltd., en 1932, se sont établis à \$65,050, comparativement à \$30,177 en 1931 et à \$95,818 en 1930. Après les charges d'intérêts, les dividendes privilégiés n'ayant pas été payés, il est resté un surplus de \$48,800. Le total des bénéfices accumulés est maintenant à \$260,955.

N. Y. Life Insurance

La direction de la New-York Life Insurance vient d'ordonner une diminution de salaires de 15% dans le cas du président de la compagnie, à 5% dans le cas des employés qui gagnent \$2,000 et plus par an. Les salaires des officiers de la compagnie ont été réduits de 30% depuis un an.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	Div.	Prix	Rend.
B.A. Oil	50	8	10.00
B.C. Power "A"	2.00	14 1/2	14.16
Bell Telephone	6.00	82	7.32
Bull. Prod. "A"	1.00	10 1/2	8.74
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malt	1.30	16	9.38
Can. North Power	80	12	6.67
Can. Bronze	1.00	10	6.00
Can. Converters	2.00	15	13.33
Dom. Bridge	2.00	14 1/2	13.56
Dom. Glass	3.00	10	10.00
Dom. Stores	1.20	17 1/2	7.01
Dom. Textile	5.00	40	10.00
Imperial Oil	30	8 1/2	5.97
Imperial Tobacco	32 1/2	8 1/2	6.15
Int. Petroleum	1.00	12 1/2	7.77
McCull. Frontenac	60	7 1/2	8.00
Mont. Power	1.50	27 1/2	5.51
Mont. Tram.	9.00	10	12.50
Nat. Breweries	1.00	16	10.00
Ogilvie	8.00	115	6.96
Page-Hervey	6.00	88	6.82
Penmans	3.00	25	12.00
Quebec Power	1.00	11 1/2	9.52
Shawinigan	80	4 1/2	4.54
So. Can. Power	1.00	12 1/2	8.00
Steel of Canada	1.20	14 1/2	8.08

ACTIONS DE BANQUES	Div.	Prix	Rend.
Montréal	10.00	157	6.37
Nouv.-Ecosse	14.00	241	5.81
Can. Nat. Ch. Ect.	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	124	8.06
Royale	10.00	125	8.00

ACTIONS DE MINES	Div.	Prix	Rend.
Dome	1.40	17 1/2	7.89
Hollinger	75	2.25	9.09
(Extra compria)	3.00	14.50	8.70
McIntyre	1.50	23.50	3.88
Pioneer	24	7.20	3.29
Slocan	12	1.50	7.35
Sylvan	65	89	5.62
Tec-Hughes	80	4.35	13.56
Wright-Hargreaves	20	4.65	4.30

ACTIONS PRIVILEGEES	Div.	Prix	Rend.
Can. North Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	80	8.75
Can. Car and Pdry	1.75	9 1/2	17.72
Can. Pac. Mors	0.00	60	10.00
Can. Gen. Ect.	3.50	51 1/2	6.80
Can. Hyd. Electric	6.00	37 1/2	16.00
Dom. Glass	7.00	100	7.00
Dom. Textile	7.00	87	7.22
Goodyear	7.00	82 1/2	8.48
Jamieson P. S.	7.00	75	9.33
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cotton	7.00	78	10.00
Nat. Breweries	1.75	29	6.03
Ogilvie	7.00	111	6.31
Ottawa Power	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	66	9.09
Power Corp.	6.00	30	20.00
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	27 1/2	6.42
Tuckett Tobacco	7.00	108 1/2	6.45

Le marché des vivres

PRIX DE GROS A MONTREAL LES CEREALES

Blé Northern, no 1	50
Blé Northern no 2	59
Avoine no 2	36
Avoine no 3	34
Avoine d'alimentation	33
Orge no 3	40
Mais africain	59

FARINE

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).

Première patente	\$4.60
Seconde patente	\$4.00
Forté à boulanger	\$3.90

ENGRAIS

(Prix la tonne, sans compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	\$19.25
Gru blanc	\$24.25
Gru rouge	\$20.25

FOIN

(Prix la tonne).

Extras no 2	10.50
No 2	9.50
No 3	8.00

BEURRE

(Prix payé aux producteurs).

Cantons de l'Est	27 1/2 à 29 1/2
------------------	-----------------

FROMAGE

Ontario coloré	10 3/4 à 11
----------------	-------------

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants).

Spéciaux	24
Extras	22
Premiers	19
Seconds	18

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent de 1 à 2 sous de moins la douzaine.

VOLAILES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas).

Poulet à rôti	16 à 20
Poules	12 à 18
Canards à rôti	16 à 19
Dindons	18 à 20
Oisons	10 à 12
Oies	10 à 12

POMMES DE TERRE

Green Mountains, 80 lbs	75 à 80
-------------------------	---------

LES FRUITS

Oranges de Californie, Sunkist: Toutes grosses, \$4.50

Jamaïque	\$3.75
Poires Whiter Nellis	\$3.25

Pamplemousses:

Jamaïque	\$4.25
Floride	\$5.00
Citrons de Messine, no 300	\$3.00
Bananes, Jumbo no 1 le rég.	\$4.00

Pommes:

McIntosh	\$2.25
Delicious	\$2.50
Rome Beauty	\$2.50
Ananas, 24-30	\$4.75
Raisin argenté, vert, rouge et noir, 20 lbs	4.75
Fraises	29
Melons Honey Dew, 7-12	\$2.00

LEGUMES

Céleri de Floride, boîte	\$3.50
Patates sucrées	\$1.75
Oignons espagnols, 1-2 boîte	\$2.50
Oignons rouges, 100 lbs	\$2.25
Pois verts, 45 lbs	\$5.50
Laitue Iceberg, 5-6 douz.	\$5.00
Comcombres, 2 douz.	\$2.50
Tomates, Cuba, 30 lbs	\$2.75
Radis du Texas, bte	\$2.75
Eves vertes	4.00
Carottes, 4 douz.	\$2.25
Betteraves Texas, 4 d.	\$2.50
Persil, douz.	60
Epinards, le panier	\$1.25

Cours des trusts fixes

Can.-Amer. Trust	2 1/2
Can. Int. T.	3.05
"First Custodian"	2.40
"Second Custodian"	2.35
"Diversified Trust "A"	6 1/2
"Do. "B"	3
"Do. "C"	2.00
"Do. "D"	3 1/2
First All Can. Units	6.95
Invest. T. S.	4.80
Independence Trust	1.45
Grouped Income	3.20
United Fixed	1 1/2
"Ins. Tr."	1 1/2
N. Y. Bank Trust	2 1/2
"Low Priced Shares"	2 1/2
"N. Y. Bank T."	3 1/2
"N. Y. Oil Trust"	3
N. A. Trust Share nouv.	1.97
Do. ancien	1.37
Cumulative T. S.	3.12
New Corp. T. S. Accum.	1.81
Do. Distrib.	1.81
Five-Year Fixed T.S.	1.81
Old Corp. T. S.	1.80

Compagnies de placements:

Amer. Composite Sh.	2 1/2
Amer. Founders Com.	2 1/2
Brit. Type Inv.	36
Can. Inv. Fund. Fund.	2.65
Fed. Cap. Trust	1 1/2
Fund. Trust Shares "A"	2 1/2
"Do. "B"	2 1/2
"Insurance"	2 1/2
"Nat. Bond and Sh."	2 1/2
"Nation Wide Sec."	2 1/2
"Un. Comm. Trust"	8 1/2
U.S. Elec. and P. "A"	10 1/2
Do. "B"	11 1/2
Do. Voting Tr.	1

Fonds américains.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 118196, Hiram Levy, demandeur, vs John Pothos, défendeur. Le 27ème jour d'avril 1933 à 10 heures de l'après-midi, à la place d'affaires dudit défendeur au Nos 1214-1220 Boulevard St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus en bloc par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause consistant en comptoir, tonneaux à soda, enregistreur, radio, etc. Conditions: argent comptant. M. T. Robillard, H.C.S. Montréal, 18 avril 1933.	
---	--

Province de Québec, District de Montréal, No C-110620, Cour Supérieure, Alex Brenner Limited, demandeur, vs Alex G. Patterson, défendeur. Le 27ème jour d'avril 1933, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 3523 Avenue Beatty, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un set de chaises, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Edouard Desrosiers, H.C.S. Montréal, 18 avril 1933. |

Marché des changes

Cotes des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change:

Cour moyen le 18 avril 1933	
-----------------------------	--

Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2-3 1/4 15
France, franc	0.392 0.475
Belgique, belge	1.390 1.685
Italie, lire	0.526 0.620
Swiss, franc	1.930 2.325
Hollande, florin	40.20 48.64
Espagne, peseta	1.930 1.930
Suède, couronne	2.680 2.180
Norvège, couronne	2.680 2.180
Danemark, couron.	2.680 1.895
Brésil, milreis	3.200 0.915
Etats-Unis, dollar	19 1/2 prime
Allemagne, r. mark	2.382 2.855

Les obligations

Offre Dem.

Dominion du Canada:	
4 1/2% 15 oct. 1935	99 1/2 100 1/2
4 1/2% 15 oct. 1935	91 1/2 92 1/2
5 1/2% 1er nov. 1933	100 1/2 101
5 1/2% 1er nov. 1934	101 1/2 102
5 1/2% 1er déc. 1937	110 1/2 111
5 1/2% 1er mars 1937	114 1/2 115 1/2
4 1/2% 1er sept. 1940	99 1/2 100 1/2
4 1/2% 15 oct. 1943	102 1/2 103 1/2
4 1/2% 1er oct. 1944	99 1/2 100
4 1/2% 1er fév. 1946	98 1/2 99 1/2
4 1/2% 1er nov. 1946-56	97 1/2 98 1/2
4 1/2% 1er nov. 1947-57	97 1/2 98 1/2
4 1/2% 1er nov. 1948-58	97 1/2 98 1/2
5 1/2% 1er nov. 1949-59	98 1/2 99 1/2
5 1/2% 15 nov. 1937	102 1/2 103
5 1/2% 1er nov. 1941	102 1/2 103 1/2

Avec la garantie de l'Etat:

C.N.R. 4 1/2% 1951	98 1/2 99 1/2
C.N.R. 5 1/2% 1951	98 1/2 99 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1956	98 1/2 99 1/2
C.N.R. 5 1/2% 1957	97 1/2 98 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1955	100 1/2 101 1/2
C.N.R. 5 1/2% 1954	100 1/2 101 1/2
C.N.R. 5 1/2% 1959	100 1/2 101 1/2
Mont. Harbor 5 1/2% 1980	103 1/2 104 1/2
Can. Nat. S.S. 5 1/2% 1955	102 1/2 103 1/2

Provinces et municipalités:

Alberta 6% 1947	94 96
British Columbia 6% 1947	95 97
Ville de Montréal 6% 1944	105 1/2 107 1/2
Ville de Winnipeg 6% 1942	93 1/2 95 1/2
Manitoba 6% 1947	101 1/2 103 1/2
Ed. de Montréal 6% 1937	100 1/2 102 1/2
N.-Brunswick 5 1/2% 1950	100 1/2 102 1/2
N.-Brunswick 5 1/2% 1952	100 1/2 102 1/2
Ontario 6% 1940	104 1/2 106 1/2
I. du P.-Edouard 6% 1947	103 1/2 105
Prov. de Québec 4 1/2% 1963	99 100
Saskatchewan 6% 1952	99 100

Compagnies:

Algonia Steel 5% 1962	14	16
Acad. Sugar 5% 1946	85	88
Algonia Grain 6% 1946	78	81
At. Sugar 5% 1942	74	
Beauharnois 6% 1950	40	42
Belding Corticell 5% 1936	99	
ll Telephone 6% 1955	106 1/2	
ll Telephone 6% 1957	105 1/2	
ll Telephone 6% 1960	105	
Broth. Building 6 1/2% 1937	103	
B.A. Oil 5% 1945	83	85
C. Power 5% 1966	74	78
B.C. Power 5% 1960	81	86
C. Telephone 3% 1960	84	87
Calgary Pow. 5% 1960	76	80
Can. Bread 5% 1947	71	74
Can. Cement 6% 1950	73	76
Can. Cement 5 1/2% 1947	50	54
Can. F. 6% 1945	104	107
Copper Ref. 6% 1945	104	107
Cottons 5% 1945	83	
Can. L. & P. 7% 1940	89	
L. and P. 5% 1949	83	89
Can. Paper 6% 1943	73 1/2	76 1/2
P.R. 6% 1942	85	87
P.R. 6% 1943	85	87
P.R. 4 1/2% 1944	82	86
P.R. 5% 1954	82	86
Steamship 5% 1943	72	77
N. Steamship 6% 1941	62	67
N. Steamship 6% 1943	16	18

LA VIE SPORTIVE

Malciwicz triomphe de Sonnenberg

(Par X.-E. NARBONNE)
Joe Malciwicz a démontré hier soir qu'il était de la catégorie des champions lorsqu'il a triomphé de Gus Sonnenberg dans le match principal disputé à l'Arena Mont-Royal sous les auspices des promoteurs Rieppl et Létourneau. Le lutteur polonais, après avoir été tombé en 25 minutes et 16 secondes dans le premier engagement, a réussi à prendre les deux autres chutes en 6 minutes et 5 secondes, puis en 21 minutes et 2 secondes. Sonnenberg a réussi à rincer les épaules de Malciwicz au tapis grâce à son fameux coup de bélier, tandis que l'Allemand a été pris en défaut dans le deuxième engagement lorsque le Polonais lui appliqua un double moulinet lorsque Gus voulut avoir recours à son "flying tackle" et finalement Joe s'assura la victoire en appliquant la fameuse prise qu'il vient d'inventer.

La rencontre entre ces deux célébrités de l'arène fut très intéressante et au dire des connaisseurs elle fut la plus scientifique donnée ici depuis l'ouverture de la saison. Les deux hommes n'eurent aucunement recours à la rudesse, mais se sont appliqués à passer en revue toutes les savantes prises du genre libre et ce match a donné pleine et entière satisfaction aux quatre ou cinq mille personnes qui ont assisté à la semi-finale entre Léo Numa et Axel Anderson fut beaucoup plus rude et l'arbitre McKimmie dut intervenir plusieurs fois pour mettre fin aux tactiques peu loyales du Suédois. Après seize minutes et 15 secondes, Numa réussit à s'assurer une chute qui lui valait la victoire.

Dans les autres rencontres, Stanley Pinta a eu raison de Hans Bauer qu'il colla au tapis en 18 minutes et 35 secondes pendant que Pat Friley et Pat Riley firent match nul en vingt minutes.

Les promoteurs Rieppl et Létourneau ont annoncé que Jim Browning sera à l'affiche lundi soir prochain dans la rencontre principale. Son adversaire sera choisi aujourd'hui. Les amateurs ne manqueront sûrement pas l'occasion de voir le vainqueur de Strangler Lewis à l'oeuvre contre un digne rival.

Baltimore bat Buffalo

Baltimore, 18. — Les Orioles de Baltimore ont emporté leur sixième victoire successive hier après-midi en triomphant des Bisons de Buffalo par un résultat de 4 à 1 dans la seule suite disputée dans la série de la Ligue Internationale.

A tenu ses adversaires à cinq coups de bâton seulement tandis que les locaux frappèrent neuf fois les balles de Brewer en lieu et place.

Résultat détaillé de la partie:

BUFFALO	ab.	r.	h.	p.	a.	e.
Smith, 1b	4	0	1	8	0	0
Mulleavey, 2b	4	0	1	3	4	0
Tucker, 3b	4	0	0	2	0	0
Koenekne, cf	4	0	0	1	0	0
Carnegie, cg	4	1	2	2	0	0
English, 3b	4	0	0	0	4	0
Marshall, cf	3	0	0	2	2	0
Crouse, r	3	0	0	0	0	0
Brewer, 1	3	0	0	0	0	0

Totaux: 33 1 5 24 14 1
Résultat par manche: 00000100-4
Points comptés sur coups de frappe: 2
S. Sand, Carnegie, Clabaugh; deux-butts, Carnegie, Boyle, Clabaugh, Crouse, Arlett; trois-butts, Smith; circuits: Sand, Carnegie, Clabaugh, Crouse, Arlett; balles sur les buts, Buffalo 5, Baltimore 7; butts sur balles, Brewer; retirés au bâton, Crouse, Arlett, Clabaugh, Hubbard et Mattingly; temps, 1 h. 40.

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE	G.	P.	P.C.
Pittsburg	3	0	1.000
Brooklyn	2	1	.667
Philadelphie	2	2	.500
Cincinnati	1	2	.333
Cincinnati	1	2	.333
St-Louis	1	2	.333
Boston	0	1	.000
New-York	0	0	.000

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	P.C.
New-York	4	0	1.000
Cleveland	3	0	.750
Washington	3	2	.600
Chicago	2	2	.500
Detroit	2	2	.500
Boston	1	3	.250
St-Louis	1	3	.250
Philadelphie	1	4	.200

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	P.C.
Rochester (section nord)	3	0	1.000
Buffalo	2	2	.500
Toronto	1	3	.250
Montréal	0	3	.000

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	P.C.
Baltimore	6	0	1.000
Newark	1	2	.333
Albany	1	2	.333
Jersey City	1	2	.333

6 JOURS DE COURSE EN BICYCLE AU FORUM

Du 17 au 22 avril
Numéros spéciaux cinq fois par jour
3 p.m. 5 p.m.
5 p.m. 11.30 p.m.
De lundi à jeudi soir.
PRIX
Section nord, admission 25c; Circé, 50c; amphithéâtre, 75c; sièges de loges, jusqu'à 4.30 p.m. Adultes, 15c; enfants, 10c.
Tous prix, taxe incluse.

Al Crossley et Bartell sont en tête

La course de six jours se continue au Forum et les cyclistes se font une belle lutte. L'assistance est très considérable et nos écureuils font l'impossible pour gagner du terrain ou pour ne pas être éliminés de l'épreuve lorsqu'arrive la fin de chaque jour.

A 10 heures ce matin Al Crossley et Bartell menaient la tête du peloton avec l'avantage des points sur Parrott et Rush, qui sont en deuxième place. Feden et Gadou ont gagné du terrain et sont actuellement en troisième place pendant que Lepage et Audy sont au dixième rang mais nos deux Canadiens français mènent par le nombre de points avec un total de 114.

CLASSEMENT A 8 H. CE MATIN

M. T. Pts	
Crossley-Bartell	555 6 57
Parrott-Rush	555 6 52
Feden-Gadou	555 3 79
Létourneau-De Baets	555 3 48
Jackson-Petri	555 2 68
Ottaviano-Van Slambrouck	555 2 24
Lepage-Audy	555 0 114
Reboul-Saetta	554 0 47
Putzfeld-Stubecke	554 0 56
Felding-Zach	554 0 52
Baggio-Thomas	554 0 52
Horan-Elder	554 0 34

CLASSEMENT A 10 H. CE MATIN

M. T. Pts	
Crossley-Bartell	555 9 57
Parrott-Rush	555 9 52
Feden-Gadou	555 6 79
Létourneau-De Baets	555 6 48
Jackson-Petri	555 5 68
Ottaviano-Van Slambrouck	555 5 24
Lepage-Audy	555 3 114
Reboul-Saetta	554 3 47
Putzfeld-Stubecke	554 3 56
Felding-Zach	554 3 52
Baggio-Thomas	554 3 52
Horan-Elder	554 3 34

SPRINTS DE 5 H.

M. T. Pts
1 Jackson, Smessaert, Saetta, Rush.
2 Lepage, Reboul, Ottaviano, Bartell.
3 Horan, Smessaert, Fiedling, Baggio.
4 Stubecke, Bartell, Baggio, Reboul.
5 Thomas, Jackson, Fiedling, Rush.

SPRINTS DE 9 H.

M. T. Pts
1 Feden, Lepage, Horan, Crossley.
2 Fiedling, Petri, Crossley, Crossley.
3 Saetta, Ottaviano, Jackson, Crossley.
4 Baggio, Gadou, Crossley, Jackson.
5 Gadou, Fiedling, Fiedling, Baggio.
6 Feden, Lepage, Létourneau, Baggio.
7 Stubecke, Crossley, Rush, Thomas.
8 Fiedling, Parrott, Bartell, Létourneau.
9 Thomas, Putzfeld, Elder, Reboul.
10 Rush, Reboul, Ottaviano, Audy.

SPRINTS DE 11 H.

M. T. Pts
1 Reboul, Stubecke, Jackson, Fiedling.
2 Fiedling, Petri, Crossley, Crossley.
3 Jackson, Zach, Létourneau, Elder.
4 Jackson, Gadou, Saetta, Zach.
5 Létourneau, Petri, Feden, Thomas.
6 Létourneau, Gadou, Petri, Bartell.
7 Lepage, Debaets, Gadou, Rush.
8 Reboul, Petri, Gadou, Debaets.
9 Lepage, Lepage, Létourneau, Van Slambrouck.
10 Feden, Létourneau, Zach et Bartell.

Programme exceptionnel pour jeudi

Le promoteur Rieppl a un programme de tout premier ordre pour jeudi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, avec les lutteurs locaux poids légers, poids moyens et poids mi-lourds. Réalisant qu'il y avait de leur intérêt, les locaux, — les meilleurs du monde, — ont décidé de prendre part au programme des jeunes soirs à l'Arena Mont-Royal. C'est ce qui a permis au promoteur Rieppl de combiner un programme entre les plus habiles lutteurs locaux.

Donald Stockton, le champion du Canada aux récentes jeux olympiques, sera au programme dans une préliminaire de 30 minutes avec le champion italien Vic Campoli. Stockton, le frère de Graham Stockton bien connu chez les lutteurs locaux, vient de débiter comme professionnel et il compte bien faire sa marque la comme chez les amateurs. Le fait qu'il s'attaque à Campoli indique bien qu'il ne craint personne.

Ted Bell, le vainqueur du dernier combat royal à l'Arena, aura comme adversaire dans une semi-finale de 45 minutes, une chute, John Marchand, qui est considéré comme le vainqueur chez les locaux. Bell est l'un des plus beaux athlètes que l'on ait à Montréal et de plus il est d'une habileté reconnue. Cette rencontre sera fort mouvementée.

La finale entre Carl Van Warden et Paul Chouck, un Ukrainien qui compte plus d'une victoire à son crédit, sera suivie avec beaucoup d'intérêt. Il en sera de même pour le combat royal entre Bill O'Brien, Jacques Trudeau, Sam Chuck et Invar Christensen.

Les deux autres rencontres qui compléteront ce programme de six combats seront entre Roland Brosseau et Young Sonnenberg, d'une part, et Arthur Proulx et Rod Bell d'autre part. La première rencontre sera limitée à 15 minutes et l'autre à 20 min.

C'est bien l'intention du promoteur Rieppl de populariser la lutte entre les poids moyens comme il l'a fait avec la lutte entre les poids légers. Les succès remportés à sa séance d'ouverture indiquent qu'il est en bonne voie de réussir.

Billy Townsend contre Hogan

Dans la ligue Américaine

Détroit, 18. — Les Tigres de Detroit ont triomphé des White Sox de Chicago hier après-midi par un résultat de 8 à 5 grâce à la magnifique tenue des locaux au bâton, qui ont obtenu douze coups réussis. Ervin Fox a décidé de la victoire en frappant un coup de circuit à la dixième manche alors qu'il y avait deux hommes sur les buts.

Résultat détaillé de la joute:

CHICAGO	ab.	r.	h.	p.	a.	e.
Hayes, 2b	4	1	0	1	5	0
Hans, cf	4	1	1	3	0	0
Fonseca, 1b	4	1	1	1	4	0
Simmons, cg	5	1	2	2	0	0
Appling, cf	5	1	1	1	0	0
Kries, cf	5	1	1	1	0	0
Dykes, 3b	4	0	1	1	1	0
Grubb, r	3	0	1	3	0	0
Gaston, r	3	0	0	1	0	0
Fraser, 1	0	0	0	0	1	0

Totaux: 35 5 72 29 15 1
Deux de retirés quand le point vainqueur fut comploté.

DÉTOIT

M. T. Pts	
Davis 1b	5 0 2 10 0 0
Owen 2b	4 0 1 2 3 0 0
Gehring, 2b	4 0 1 2 3 0 0
Stone, cf	4 2 0 3 0 0 0
Whitely, cf	5 1 2 1 0 0 0
Fox, 3b	4 0 1 2 0 0 0
Rogell, cf	4 0 1 3 5 0 0
Hayworth, r	4 0 1 4 1 0 0
Sorell, 1	1 0 0 0 0 0 0
Herring, 1	1 0 0 0 0 0 0
Wyatt, 1	1 0 0 0 0 0 0
Marberry, 1	1 0 0 0 0 0 0
a-Webb, 1	1 0 0 0 0 0 0
a-Walker, 1	1 0 0 0 0 0 0

Totaux: 39 8 12 30 14 0
a-A frappé pour Herring à la 3ème.
b-A frappé pour Wyatt à la 8ème.

Résultat par manches: 50000000-5
Chicago 000100040-8
Detroit 000100040-5

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE FOX 3
White 2, Gehring 2, Simmons 2, Fonseca 2, Kries 2, Dykes 2, Rogell 2, Owen 2, Gehring 2, Coups de circuit: White, Fox, Sacrifices: Gaston et Gehring. Doubles: Gehring, Hayes et John Schaefer. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 2 heures 15.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

POINTS COMPTÉS SUR COUPS DE CLELL 3
Reynolds 2, Levey. Coups de deux butts: Clell, West et Burns. Sacrifices: Knickerbocker, Clell et Burns. L'arbitre: Van Graffen. Temps: 1 h. 40.

Montréal n'a pu jouer hier

Les clubs Albany et Montréal qui devaient se rencontrer hier après-midi dans une joute des séries de la Ligue Internationale ont dû rester inactifs à cause de la pluie, mais ces deux clubs reprendront leur lutte cet après-midi alors que le gérant Doc Gautreau fera des changements dans l'ordre des frappeurs dans le but de mettre fin à sa série de défaites.

Paul Lebrun en finale contre R. Sauvageau

Paul Lebrun, champion poids moyen de la province de Québec, défendra son titre ce soir contre Roger Sauvageau. Paul Lebrun est champion depuis quinze jours seulement et déjà les défis commencent à arriver, et pour la première fois où il défend son titre on peut dire qu'il a une dure besogne sur les bras. Sauvageau a prouvé en plus d'une circonstance qu'il avait de l'expérience de champion lui aussi et il nous en a donné une preuve il y a trois semaines lorsqu'il a lutté avec Aurel Lebel, car on peut dire qu'il a reconnu sa mérité de champion lorsqu'il a été champion de remporter la victoire sur Sauvageau. Comme on peut le voir Lebrun n'a pas la tâche facile et ceux qui se rendront au Club International assisteront à une rencontre contestée et intéressante.

Le combat royal sera lui aussi des plus passionnants, car avec des figures comme Sam Chuck, Rod Bell, Bob Curry et Murad Sabro on est assuré à l'avance d'un match élevant. La rencontre entre l'acrobate Bill O'Brien et le rude Christensen nous réserve des émotions, car ces deux athlètes dans l'arène on peut s'attendre à tout. La première sera peut-être une des plus scientifiques de la soirée, car Cyclone Mitchell, dont la réputation n'est plus à faire, rencontrera dans le jeune Lou Kelly, l'un des plus adroits lutteurs de la jeune génération.

Voici le programme au complet: Préliminaire de 30 min. ou une chute: Cyclone Mitchell vs Lou Kelly. Combat spécial de 30 min. ou une chute: Bill O'Brien vs Invar Christensen. Combat royal à l'arène: Sam Chuck, Rod Bell, Bob Curry, Murad Sabro. Rencontre principale, 2 dans 3 à finir, pour le titre de champion poids moyen: Paul Lebrun vs Roger Sauvageau.

Schmelling à l'Arena demain

Mlle Fernande Kent, qui détient le trophée Gale durant les deux dernières années, fut forcée de l'abandonner lorsqu'elle quitta les rangs de l'amateurisme pour devenir instructrice de natation à la Palestre Nationale. Cette année, pour la première fois, grâce à Mlle Kent, ce trophée sera disputé à Montréal au club athlétique canadien-américain de la rue Cherrier, la Palestre Nationale.

La soirée sanctionnée par la Canadian Amateur Swimming Ass., commencera à 8 h. 30, jeudi prochain, le 20 avril. En plus du concours pour le championnat de la Palestre Nationale, il y aura plusieurs courses sur distances variant de 50 à 200 verges.

Depuis 1928, année de la mise en compétition du trophée Gale, Toronto avait jusqu'en 1930 gardé le trophée en ses murs. Les ondines de la Ville Reine réussirent-elles cette année à reprendre le championnat du Canada?

Les formules d'admission devant être adressées à M. J. D. Legault, gérant de la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier. Voici le programme de la soirée qui est ouvert à tous les clubs du Canada: 10-30 verges, style libre, junior. 20-30 verges, brassé, junior. 30-100 verges, style libre. 40-Trophée Gale. 50-100 verges sur le dos. 60-200 verges à relais.

Le promoteur Vincent a mis un gros programme de boxe pour bien encadrer cette attraction sportive. Le voici en quelques lignes: Phil Latour vs Al Cadieux, 4 rounds; Eddie Martin vs Johnny Conlin, 6 rounds; Frankie Fiore vs Joe MacIntyre, 6 rounds; Leo Salvas, de Berlin, N.H. vs Paul Schaefer, Winnipeg, 8 rounds; Bob Leitham, champion poids-coq du Canada, vs Pete DeGrasse, New-York, 10 rounds.

Le promoteur Vincent a mis un gros programme de boxe pour bien encadrer cette attraction sportive. Le voici en quelques lignes: Phil Latour vs Al Cadieux, 4 rounds; Eddie Martin vs Johnny Conlin, 6 rounds; Frankie Fiore vs Joe MacIntyre, 6 rounds; Leo Salvas, de Berlin, N.H. vs Paul Schaefer, Winnipeg, 8 rounds; Bob Leitham, champion poids-coq du Canada, vs Pete DeGrasse, New-York, 10 rounds.

Le promoteur Vincent a mis un gros programme de boxe pour bien encadrer cette attraction sportive. Le voici en quelques lignes: Phil Latour vs Al Cadieux, 4 rounds; Eddie Martin vs Johnny Conlin, 6 rounds; Frankie Fiore vs Joe MacIntyre, 6 rounds; Leo Salvas, de Berlin, N.H. vs Paul Schaefer, Winnipeg, 8 rounds; Bob Leitham, champion poids-coq du Canada, vs Pete DeGrasse, New-York, 10 rounds.

Le promoteur Vincent a mis un gros programme de boxe pour bien encadrer cette attraction sportive. Le voici en quelques lignes: Phil Latour vs Al Cadieux, 4 rounds; Eddie Martin vs Johnny Conlin, 6 rounds; Frankie Fiore vs Joe MacIntyre, 6 rounds; Leo Salvas, de Berlin, N.H. vs Paul Schaefer, Winnipeg, 8 rounds; Bob Leitham, champion poids-coq du Canada, vs Pete DeGrasse, New-York, 10 rounds.

Le promoteur Vincent a mis un gros programme de boxe pour bien encadrer cette attraction sportive. Le voici en quelques lignes: Phil Latour vs Al Cadieux, 4 rounds; Eddie Martin vs Johnny Conlin, 6 rounds; Frankie Fiore vs Joe MacIntyre, 6 rounds; Leo Salvas, de Berlin, N.H. vs Paul Schaefer, Winnipeg, 8 rounds; Bob Leitham, champion poids-coq du Canada, vs Pete DeGrasse, New-York, 10 rounds.

Les débuts de Ray Steele à Montréal

Si un arbitre plein de mansuétude n'avait pas pris sur le fait de mœurs un combat qui livrait à Ed Strangler Lewis, champion du monde à cette époque, le 5 décembre dernier, c'est probablement Ray Steele, l'orgueil de la Californie, qui porterait le titre mondial que se disputent dans certains États Browning, George, Savoldi, Pesek et autres.

Après un peu plus d'une demi-heure de travail dans lequel il affaiblissait lentement mais sûrement le champion Steele se voyait repoussé dans son coin, disqualifié par un arbitre au cœur par trop facilement assenti. Et c'est ainsi que Ray Steele, le prétendant le plus fort qu'ait jamais rencontré l'étranger, a dû perdre une chance de remporter la couronne du club Lewis.

De match de retour pas un mot, car Lewis avait découvert en moins de trente minutes que les prétentions de Steele au championnat avaient une base trop solidement édifiée pour être prises à la légère.

Le club Canadien qui inaugure la présentation de ses séances de lutte mercredi soir prochain, le 26, au Forum, n'a pas cru pouvoir mieux faire avant de présenter le champion Jim London au public, que d'annoncer ici Ray Steele, l'homme que Lewis n'a pas pu vaincre.

Steele, qui depuis trois ans domine tout sur la côte du Pacifique, et est l'un des rares adversaires qui aient pu forcer le champion Jim London à lui concéder une chute, est universellement reconnu comme l'une des figures les plus sympathiques dans le monde de la lutte. Doué d'une force herculéenne qui lui permet de lutter sans avoir recours aux trucs qui suppriment chez les moins puissants que lui, à la vigueur, il apporte ici un répertoire de prises peu commun et sa présence dans l'arène devrait ouvrir des horizons aux amateurs de lutte.

Comme adversaire, Steele aura Frank Judson, le brillant technicien, professeur de lutte à Harvard, qui a rencontré Henri Dagnane l'an dernier, à l'un de ses derniers combats à Montréal. Judson, dont les Russes et l'habileté en font l'un des adversaires les plus craints dans le domaine des lutteurs saura forcer Steele à étaler toute sa science pour triompher, s'il le peut.

Le reste du programme qui sera complètement dominé par le promoteur du club permettra de présenter à la métropole nombre de figures célèbres dans toute l'Amérique mais qui n'ont pas encore fait leurs débuts ici. Avec une finale comme celle qui vient d'être complétée la séance promet d'être l'une des plus importantes que Montréal ait vues depuis longtemps et augure d'une saison sans précédent.

Le trophée Gale à la Palestre

Mlle Fernande Kent, qui détient le trophée Gale durant les deux dernières années, fut forcée de l'abandonner lorsqu'elle quitta les rangs de l'amateurisme pour devenir instructrice de natation à la Palestre Nationale. Cette année, pour la première fois, grâce à Mlle Kent, ce trophée sera disputé à Montréal au club athlétique canadien-américain de la rue Cherrier, la Palestre Nationale.

La soirée sanctionnée par la Canadian Amateur Swimming Ass., commencera à 8 h. 30, jeudi prochain, le 20 avril. En plus du concours pour le championnat de la Palestre Nationale, il y aura plusieurs courses sur distances variant de 50 à 200 verges.

Depuis 1928, année de la mise en compétition du trophée Gale, Toronto avait jusqu'en 1930 gardé le trophée en ses murs. Les ondines de la Ville Reine réussirent-elles cette année à reprendre le championnat du Canada?

Les formules d'admission devant être adressées à M. J. D. Legault, gérant de la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier. Voici le programme de la soirée qui est ouvert à tous les clubs du Canada: 10-30 verges, style libre, junior. 20-30 verges, brassé, junior. 30-100 verges, style libre. 40-Trophée Gale. 50-100 verges sur le dos. 60-200 verges à relais.

Le promoteur Vincent a mis un gros programme de boxe pour bien encadrer cette attraction sportive. Le voici en quelques lignes: Phil Latour vs Al Cadieux, 4 rounds; Eddie Martin vs Johnny Conlin, 6 rounds; Frankie Fiore vs Joe MacIntyre, 6

Chez les Franco-Américains

Le médecin et son rôle

Texte de la causerie donnée au poste CRAC par le docteur Antoine Damouche, de North Adams, Mass., sous les auspices conjoints de l'Association Canado-Américaine, de Manchester, et la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Il serait difficile de parler du médecin franco-américain sans dire quelques mots de l'émigration de nos pères vers la Nouvelle-Angleterre. Ces derniers, arrivés aux États-Unis, se groupèrent. Bientôt, des prêtres du Canada vinrent se mettre à leur tête et leur aidèrent à continuer la vie de paroisse du vieux Québec.

Le nombre des nôtres augmentant, on eut besoin d'avocats, de médecins, en un mot, d'hommes instruits. On reliait M. l'abbé Groulx, MM. les abbés Desrosiers et Pournet, et les écrivains qui nous ont narré la venue des premiers Canadiens aux États-Unis. On comprendra leurs problèmes, on admirera leur courage, on s'inspirera de leur exemple.

Pour bien saisir le rôle que jouent les médecins franco-américains dans l'œuvre de la survie de nos pères aux États-Unis, il faut avoir lu toute l'histoire de cet exode. Ce départ considérable de la province de Québec fut apparemment un malheur. Mais qui connaît les véritables desseins de la divine Providence?

N'est-il pas remarquable de rencontrer dans la Nouvelle-Angleterre des groupes parlant encore parfaitement le français, de voir de nombreux clochers comme sur les bords du Saint-Laurent, de constater que les pauvres émigrés d'il y a quelques années sont maintenant de prospères Franco-Américains? Oh! n'exagérons pas. La misère est encore souvent grande, mais, quels progrès!

Il est indéniable que le clergé fut le facteur par excellence dans la production de ce miracle. Sans lui, nous aurions été fondus dans le grand tout américain. Les professionnels, en particulier les médecins, se sont distingués par leur dévouement et leur compétence.

Si nous nous intéressons à l'origine de la fondation des paroisses franco-américaines, nous constatons que, partout, les nôtres se rassemblent, bâtissent une église, puis une école. Le curé est le père de ses fidèles. Le médecin vient immédiatement après lui. Tous les deux rendent service à leurs frères moins instruits. Il y a étroite coopération entre le médecin des âmes et celui des corps. Le second est le bras droit du premier.

Les premières personnes venues au Canada furent pauvres. La plupart d'entre elles travaillèrent dans les usines. S'il s'éleva des difficultés entre les autorités des manufactures et les ouvriers canadiens-français, le prêtre et le médecin servaient d'intermédiaires entre eux. Ils furent les porte-parole des délégations. Ils ont été les défenseurs, les guides et les conseillers de nos groupes. Ils leur aidèrent à fonder des sociétés locales et nationales.

Les médecins furent l'âme de ces sociétés. Ils prêchèrent le besoin de l'union et de la mutualité. Ils firent tout en leur pouvoir pour assurer la survie de la foi et de la langue chez les nôtres.

Parmi ces médecins franco-américains, il se trouva des orateurs remarquables. Ils eurent l'occasion de le prouver dans les conventions nationales de nos grandes sociétés. Qui ne se rappelle les discours de Larue, de Putnam, de Martel, de Lewiston, de Leclaire, de Danielson, de Baribault, de New Haven, de Fortier, de Waterville, de Archambault, de Woonsocket, de Brien, de Manchester, d'Auger, de Somersworth, de Petit, de Ashua, etc., etc.?

Ils ont laissé une semence qui continue de porter des fruits.

Chez leurs successeurs, il se trouve des transfuges, comme dans toutes les professions. Nous ne voulons pas mentionner ces faux disciples d'Esculape, pour qui un peu d'art et de science n'existe que pour un gain pécuniaire. Nous aimons plutôt nous remémorer les faits et gestes de ces humbles qui, là où ils ont passé, ont laissé un souvenir d'hommes probes, charitables, patriotes et catholiques.

Le médecin franco-américain, en général, a reçu une instruction supérieure à celle de ses compatriotes. On semble souvent lui en demander compte. On exige beaucoup de lui.

Dans les sociétés, on le prie parfois d'être le président-intronisateur des nouveaux officiers, on demandera ses conseils. Si un visiteur distingué vient nous voir, on le conduira d'abord au presbytère, puis chez le médecin. On respectera ce dernier; on parlera de lui avec fierté.

S'il est bon orateur, s'il a renommée comme praticien est grande, si ses confrères de langue étrangère reconnaissent ses mérites, les Franco-Américains s'en réjouissent. Ils sont heureux des considérations qu'un des leurs reçoit.

Notre élément doit beaucoup à ses professionnels, c'est vrai, mais ceux-ci, de leur côté, doivent beaucoup à leurs compatriotes. Même en nous plaçant strictement sur le terrain affaire, il faut en venir à la conclusion que l'assimilation ne serait profitable ni aux professionnels, ni aux Franco-Américains. Cette démonstration est apparente sans qu'il soit nécessaire de la prouver par a plus b.

Quant aux autres points de vue, religion, culture, etc., il va de soi qu'une personne possédant le don précieux de la foi et réunissant en elle l'essence de deux civilisations est supérieure au type à caractère unilingue.

En Nouvelle-Angleterre, le médecin franco-américain jouit d'un réel avantage. Arrivé dans un centre où les nôtres sont établis, il se trouve, du jour au lendemain, à avoir un noyau de clientèle. Sans doute, les citoyens de langue française n'iront pas à tous à lui, mais il deviendra vite le médecin de famille de la majorité d'entre eux.

Là où un nouveau médecin de langue anglaise végète pendant deux ou trois ans, il arrive souvent que le jeune médecin franco-américain connaît le succès sur-le-champ, précisément parce que les malades de sa nationalité vont à lui.

En sus de l'exercice de leur profession, nos médecins réalisent qu'ils ont d'autres devoirs à remplir. Comme catholiques, ils combattent les doctrines malsaines qui s'infiltrèrent malheureusement trop souvent dans nos moeurs. Ils secondent les enseignements de nos prêtres. Ils voient à ce que les malades ne meurent pas sans les secours de la religion.

Comme patriotes, ils lisent nos journaux de langue française, y collaborent et voient à leur diffusion. Ils confondent les défaitistes et encouragent les bons mouvements. Ils font partie de nos sociétés nationales. Ils surveillent les programmes scolaires et voient au maintien de nos écoles paroissiales. Rien de ce qui intéresse la race ne les laisse indifférents.

Comme médecins, ils étudient pour devenir maîtres dans leur art. Ils se penchent sur les misères de leurs semblables et les soulagent. Nommer tous les Franco-Américains qui nous font honneur dans les spécialités ou dans la pratique générale serait une agréable mais longue tâche.

Beaucoup, parmi eux, ont étudié à Montréal ou à Québec. Si, depuis qu'ils ont quitté l'Université, ils suivent un cours de perfectionnement dans un centre médical américain, ils constatent qu'ils n'ont pas perdu leur temps au Canada. Les professeurs de nos facultés de médecine sont, pour le moins, les égaux de n'importe quel aux États-Unis. Honneur à ces deux maîtres de Laval et de Montréal, qui méritent un témoignage d'estime et de reconnaissance.

Si nous réussissons aux États-Unis, nous ne pouvons nous empêcher de penser à ceux à qui nous devons nos succès. Aux prêtres de nos collèges classiques et aux médecins qui illustrent les diverses chaires de nos deux Universités soit nos remerciements les plus sincères.

Le jeune homme qui étudie la médecine à Montréal ou à Québec éprouvera quelques difficultés lorsqu'il voudra obtenir sa licence de pratique aux États-Unis. Le réciprocité existe pour le gradué américain qui veut aller exercer sa profession dans la province de Québec.

Celui qui aura étudié au Canada et qui aura passé ses examens aux États-Unis, aura certainement un avantage sur le médecin qui ne sera familier qu'avec une méthode, soit française, soit américaine. Connaissant déjà la médecine française, le jeune docteur se perfectionnera davantage en appartenant aux diverses sociétés médicales, en lisant les revues de médecine, en assistant aux congrès médicaux. Il acquerra un art et une science que lui enverront bientôt ses confrères de langue anglaise. Tous devraient avoir à cœur de s'instruire le plus possible.

Nous avons donné plusieurs qualités et quelques défauts des médecins franco-américains. On nous demandera peut-être: "Sont-ils nombreux?" Question simple, mais difficile à répondre. Les statistiques sont trompeuses ou plutôt n'existent pas ici. Si nous consultons le "Guide Officiel Franco-Américain" de 1931, nous pourrions dire que nous n'avons pas 500 médecins franco-américains aux États-Unis. Le Connecticut en posséderait 36, la Louisiane 39, le Maine 46, le Massachusetts 146, le New-Hampshire 37, le Rhode-Island 40, le Vermont 17, le Michigan 36, le Minnesota 40, la Californie 7, le New-York 4. Il est évident que plusieurs ont été oubliés. Nous ne donnons ces chiffres que pour fournir l'occasion de corriger des erreurs.

Le nombre de nos médecins n'est pas impressionnant. Raison de plus pour doubler et tripler nos efforts. Voyons le bien qui reste à faire et mettons-nous à la tâche. Inspirons-nous de la conduite de nos chers disparus.

La langue française est trop belle pour disparaître. Faisons chacun notre quote-part pour aider à sa survie en Amérique. Que les petites colonies de défaitistes ne nous inquiètent pas.

Aimons Dieu et allons notre chemin.

Un chauffeur de taxi blesse deux personnes

Un chauffeur de taxi, que la police a arrêté subsequmment, a frappé deux ouvriers de la compagnie du téléphone Bell hier vers 11 heures alors qu'ils travaillaient dans l'avenue Verdun, en face du No 4622. Le conducteur a pris la fuite mais des passants ont noté son numéro de licence et les policiers sont allés le cueillir à son domicile, 337, 6ème avenue, Verdun.

Le nom du présumé chauffeur est Emile Paquette, 26 ans. Il a comparu ce matin sous l'accusation d'avoir conduit un véhicule en état d'ivresse et d'avoir négligé d'arrêter après avoir causé un accident.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital général de Verdun.

L'un d'eux, W. C. Johnston, 34 ans, 3789 rue Ethel, a eu le pouce droit perforé par une côte qui s'est fracturée sous le choc. Sa vie est en danger. L'autre, M. Wallace, 35 ans, 5809 avenue de Chateaubriand, a été moins gravement blessé. Il souffre de lésions à la poitrine et de contusions générales.

Le lieutenant Dupont et les sergents-détectives Liot et Brantford sont allés arrêter le chauffeur sur les indications des passants qui avaient noté le numéro de licence de la voiture. Les deux ouvriers travaillaient dans la rue, dans une excavation protégée par une barrière, lorsque le taxi a renversé l'obstacle et les a frappés.

Plaidoyers pour les accusés

Les arguments invoqués par Smirnov pour recommander MacDonald à la clémence du tribunal — Le "terrible Gusev"

Moscou, 18 (S.P.A.) — Après le réquisitoire du procureur Audrey Vishinsky, qui a demandé l'acquiescement de Gregory et la condamnation des cinq autres accusés russes, les avocats des accusés ont commencé leurs plaidoyers qui doivent se poursuivre ce matin. Les seuls avocats qui ont eu le temps de se faire entendre hier sont ceux des accusés qui se sont avoués coupables.

Les avocats des trois Russes qui se sont avoués coupables, Gusev, Sokoloff et Olyenik, ont représenté que leurs clients avaient été amenés par les Anglais à contribuer à la réalisation d'un plan de sabotage de cinq ans, qu'ils n'étaient que "des contre-révolutionnaires inactifs" avant l'arrivée des Anglais et qu'il faudrait tenir compte de l'influence mauvaise qui s'est exercée sur eux avant de les condamner trop sévèrement.



Le procès de Moscou — John Cushman, l'un des six ingénieurs russes de la Metropolitan-Vickers Ltd. accusés de sabotage, en Russie.

L'avocat de MacDonald, Smirnov, a fait un curieux et éloquent plaidoyer pour recommander son client à la clémence du tribunal. MacDonald est infirme depuis sa jeunesse. "S'il n'en avait été ainsi, dit-il, ses jambes auraient pu le conduire à un environnement proletaire". Il a représenté encore que MacDonald n'a pas eu le bénéfice d'études universitaires, qu'il a dû passer son enfance seul sans compagnons, qu'il est habité depuis des années à obéir sans discuter aux instructions qu'il reçoit de sa compagnie. Ce sont toutes ces raisons, dit-il, qui expliquent comment il a pu tomber sous l'influence du "terrible Gusev" qui serait prêt à vendre son pays pour quelques centaines de roubles.



Le procès de Moscou — Allan Monkhouse, directeur de la maison Metropolitan-Vickers, en Russie, un des accusés.

Il serait injuste, a poursuivi l'avocat Smirnov, de traiter de la même façon le subalterne MacDonald et des hommes comme Allan Monkhouse, le directeur de la compagnie, et L. C. Thornton, l'un de ses ingénieurs en chef. Il a ajouté que MacDonald s'était engagé à ne pas recidiver, qu'il avait fait une confession honnête et sincère et qu'il autorise la Russie soviétique à espérer qu'il lui rendra des services à l'avenir.

Cinq autres avocats de la défense doivent se faire entendre aujourd'hui, entre autres ceux de Thornton, Charles Nordwell, Gregory, John Cushman et Monkhouse. L'assistant-procureur Roginsky aura ensuite la réplique, après quoi les accusés auront l'occasion de faire une déclaration en leur propre nom.

A la Merci

La fête de Pâques a été célébrée cette année avec solennité au Refuge Notre-Dame de la Merci. C'était aussi le 66^e anniversaire de l'arrivée au Canada des Frères de St-Jean-de-Dieu. Une agréable soirée a été offerte par les bienfaiteurs.

Amicale de Maisonneuve

L'Amicale de Maisonneuve invite tous les anciens de l'Ecole Chomedy-de-Maisonneuve, 1820 boul. Morgan, à un souper-bridge qui aura lieu ce soir à 8 h. 30.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies paquebots, chemin de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones H&A 1241.

M. Bennett à Washington

Le cabinet canadien étudie les questions dont le premier ministre s'entretiendra avec M. Roosevelt, la semaine prochaine — M. Bennett sera l'invité du président des États-Unis de mercredi à vendredi prochains

Ottawa, 18 (S.P.C.) — Le cabinet a employé une bonne partie des vacances de Pâques à conférer sur les questions dont le premier ministre Bennett s'entretiendra avec le président Roosevelt, à Washington, la semaine prochaine. Mais, sauf les dates du départ et du retour de M. Bennett, aucune précision n'a été fournie.

On sait que M. Bennett quittera Ottawa dimanche prochain. Il arrivera à Washington lundi après-midi et se rendra chez le ministre du Canada, le major Herdridge, son beau-frère. Il demeurera à la légation canadienne jusqu'à mercredi, puis il se rendra à la Maison Blanche, où il sera l'invité du président jusqu'à vendredi. Mardi soir, il y aura dîner à la légation.

On croit que si le président des États-Unis, désireux de prendre des mesures immédiates pour accroître le commerce des deux pays, propose un plan acceptable également avantageux pour les deux pays, M. Bennett se montrera prêt, lui aussi, à agir sans tarder.

M. Herriot

Le Havre, 18 (S. P. A.) — L'ex-premier ministre Edouard Herriot, délégué spécial de la France à Washington, s'est embarqué pour les États-Unis il y a quelques heures. Il espère réussir à régler au moyen d'une somme forfaitaire la dette de guerre de son pays envers les États-Unis. On sait que M. Herriot est chargé d'agir beaucoup plus comme observateur que comme négociateur; néanmoins, il est sûr que l'ex-premier ministre tâchera d'arranger les choses pour que, plus tard, des négociations aient lieu par l'entremise du nouvel ambassadeur à Washington, M. André de Laboulaye.

La France reconnaît que le règlement des dettes ne constitue qu'une partie des mesures à prendre pour assurer la reprise des affaires dans le monde, mais elle constate que les dettes occupent une place importante dans les débats parlementaires et dans les journaux.

Dans les milieux gouvernementaux on dit que si les États-Unis ne tiennent pas compte de l'entente de Lausanne qui a réduit des neuf dixièmes le chiffre des réparations allemandes, toute la question des réparations se posera à nouveau. La dette de guerre de la France envers les États-Unis s'élève présentement à \$3,921,547,000, à quoi il faut ajouter les intérêts impayés de décembre, \$19,261,000.

Washington, 18 — Il paraît que le gouvernement Roosevelt écoute très attentivement toute proposition de M. Herriot pour le règlement forfaitaire des dettes de guerre, mais que M. Roosevelt changera le sujet de l'entretien en soulignant au délégué spécial les difficultés politiques qu'entraînerait toute réduction considérable des dettes s'il n'était pas possible de montrer ou de promettre au Congrès et au peuple des États-Unis des résultats précieux en rapport avec la restauration des affaires mondiales. De la sorte l'entretien se trouverait tout naturellement aiguillé vers les sujets inscrits à l'agenda de la conférence économique mondiale.

On croit que M. Roosevelt entend ne pas se prononcer sur la question des dettes avant d'avoir obtenu du Congrès le pouvoir nécessaire pour un règlement.

A Washington

Washington, 18. — Au cours d'un débat au Sénat, le sénateur Wheeler, démocrate du Montana, a exprimé l'opinion que l'Angleterre ne consentirait pas à remonétiser l'argent, parce qu'elle désire le maintien de l'étalon-or aux États-Unis afin de garder ses avantages commerciaux sur ce pays.

La canalisation du St-Laurent

La première escarmouche au Sénat des États-Unis laisse prévoir que les adversaires du projet se préparent à livrer une rude bataille pour empêcher la ratification du traité

Washington, 18. (S. P. A.) — La première escarmouche autour de la canalisation du Saint-Laurent au Sénat des États-Unis laisse prévoir que les adversaires du projet se préparent à livrer une rude bataille pour empêcher la ratification du traité. Le sénateur Copeland, démocrate du New-York, a demandé une nouvelle étude de l'aspect économique du projet, et le sénateur Long, démocrate de la Louisiane, a déclaré que la voie du Saint-Laurent serait une voie entièrement britannique.

Le débat s'est engagé lorsque l'on a demandé au comité des affaires étrangères du Sénat d'étudier la résolution du sénateur Pittman, le président du comité, qui demande de concéder à l'État de New-York toute l'énergie électrique que l'on obtiendrait par la canalisation du Saint-Laurent. Copeland et son collègue démocrate du New-York, Wagner, ont tous deux réclame que la résolution soit plutôt référée au comité du commerce pour y être étudiée. Il n'y a pas eu de décision de prise et la résolution est demeurée sur la table du vice-président.

"Mon but, a déclaré le sénateur Copeland, est d'obtenir que l'on étudie l'aspect économique du projet. Personne ne sait ce que le New-York aura à souffrir s'il s'établit une voie entièrement britannique."

DUPUIS

Charmantes robes d'intérieur

PLUSIEURS MODELES DONT QUATRE TELS QU'ILLUSTRE ICI

Manches longues ou courtes dans les tailles 16 à 40 et 36 à 44 — aussi noir et blanc: tailles 38 à 48. Venez de bonne heure mercredi pour choisir au moins 3 de ces jolies robes. Valeurs 2.98 — spécial, chacune...

S'il nous était possible, avec des mots, de faire comprendre toute la haute portée de cette offre, nous serions des plus satisfaits. Mais il est vraiment important que vous veniez vous-même voir ces nouvelles robes pour réaliser que ce ne sont pas des modèles ordinaires... mais bien de véritables toilettes d'été... On ne pourrait offrir mieux à un prix aussi bas pour un article tout confectionné... Véritable RAYSHENE garanti lavable dans plusieurs nuances.

Au deuxième étage (centre)

PLateau 5151

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président.
L.-J. Dugal, c.p. et dir. géral. Armand Dupuis, sec.-trés.

Je ne sache pas que l'on ait étudié sérieusement la question du commerce qui pourrait être détournée par cette voie. Je veux faire observer qu'il est mal d'aller ainsi de l'avant sans se demander quelles seront les conséquences de la réalisation du projet pour ce pays."

"Personne ne sait, a répété encore le sénateur Copeland, tout le commerce que l'Etat de New-York va perdre si cette voie navigable est aménagée. Il en est peut-être ici qui sont disposés à voir le port de Montréal devenir le plus grand port du continent nord-américain. Et d'ailleurs celui qui croit qu'un jour viendra où le *Leviathan* sera amarré au quai de Grand-Haven, Michigan, se trompe grandement. Le projet n'a de valeur que pour le transport du blé du nord-ouest. Je ne puis comprendre quels avantages un agriculteur américain peut attendre de la canalisation du St-Laurent. Quel est l'Américain qui souhaite l'entrée au pays de marchandises européennes à pleines cales?"

Le sénateur Copeland a ensuite donné lecture de quelques-unes des clauses du traité de canalisation du Saint-Laurent, pour conclure: "Nous fournissons l'argent et comme la moitié au moins du travail doit être exécuté sur le sol canadien, le traité stipule solennellement que le travail soit fait par des ingénieurs canadiens, par la main-d'oeuvre canadienne et avec des matériaux canadiens toutes les fois que le travail doit être exécuté sur le sol canadien. Et voilà qu'alors que nous avons 13,000 de chômeurs dans notre propre pays, nous allons fournir de l'argent pour construire une voie entièrement britannique."

Le sénateur Long a déclaré que si le traité de canalisation du St-Laurent était ratifié, la seule chose qui resterait à faire aux gens du New-York et de la vallée du Mississippi serait d'aller s'établir au Canada.

Mort du banquier juif Stern

Londres, 18. — Sir Edward Stern, banquier juif, est mort à l'âge de 78 ans.

Premier contingent pour Valcartier

Un groupe de 100 chômeurs célibataires partira demain

Plus de 200 chômeurs célibataires sans foyer se sont présentés hier au Manège militaire pour s'inscrire dans le contingent de chômeurs qui doit partir de Montréal pour Valcartier, mais on n'en a choisi que 59; 41 autres seront choisis ce matin, et le premier groupe de cent partira demain par le train de 9 heures 15 pour Québec, où ils se rapporteront à l'officier commandant du district militaire No 5, qui a charge des travaux au camp de Valcartier. Un peu plus tard, sept ou huit cents autres chômeurs célibataires se joindront au premier groupe.

Si on n'en a pas choisi un plus grand nombre hier ce n'est pas tant à cause de l'examen médical, mais parce que M. Leslie G. Bell, député de Saint-Antoine, et M. John A. Sullivan, député de Sainte-Anne, ont été autorisés à choisir le premier groupe de cent, et que pour être admis il fallait d'abord avoir une recommandation quelconque d'un de ces deux députés.

Dépendant on a accepté la coopération de M. R. F. Clarke, de la Commission des secours directs, qui a choisi au refuge de la rue Vitre, 45 hommes, tous charpentiers, car c'est de cette catégorie qu'on a besoin pour le moment, car il s'agit de construire des chalets pour recevoir les autres chômeurs qui seront dirigés sur Valcartier. Ces hommes ont dû évidemment passer l'examen médical militaire, car c'est le ministère de la Défense nationale qui a charge de l'administration générale des divers foyers, bien que ce ministère ne choisisse pas par lui-même les chômeurs.

Il semble que ceux à qui M. Sullivan avait délégué ses pouvoirs de choisir sa part du contingent, 50 chômeurs, ont eu quelque difficulté

à les recruter; on attribue cela au fait qu'il n'y a pas dans le comté de Sainte-Anne d'organisation possédant des renseignements précis sur les chômeurs du comté; il est probable toutefois que l'on réussira à compléter le groupe aujourd'hui.

Grâce à la radio policière

Grâce au service de la radio, la police a pu arrêter hier soir trois individus, Léo Trudeau, Emile Trudeau et Narcisse Berton, quelques minutes après qu'ils eurent pénétré avec effraction dans un entrepôt de bananes, au no 903 de la rue Craig est. Les trois hommes avaient eu le temps de prendre la fuite après avoir bourré leurs poches de bananes mais les policiers leur ont donné la chasse et les ont arrêtés à l'angle des rues Amherst et Dorchester. Ils avaient quatre douzaines de bananes en leur possession.

Ce sont des passants qui ont averti la police que trois individus tentaient de forcer la porte de l'entrepôt. Moins d'une minute plus tard, une automobile munie d'un poste récepteur de radio, était sur les lieux. Les individus surpris prirent la fuite pour être arrêtés bientôt.

Ils comparaitront ce matin devant un magistrat sous une accusation de vol avec effraction.

Le Canada n'exposera pas à Chicago

Ottawa, 18 (S.P.C.) — Le Canada n'exposera pas à l'exposition mondiale de Chicago cette année. Le ministère fédéral du Commerce a déclaré que le budget ne comportait aucune provision pour défrayer les dépenses d'exhibits à Chicago et que les conditions économiques actuelles empêcheraient le Canada d'exposer.

On comprend que le Canada n'aurait pratiquement pas d'avantages à exposer aux États-Unis à cause du tarif et de la dépréciation de notre argent canadien. De plus, le Canada n'a pas d'argent pour défrayer les frais d'exposition.

Visitez l'EUROPE CETTE ANNÉE

Attractions nombreuses et variées!

En mai...

ÎLES BRITANNIQUES
Exposition d'art de l'Académie Royale, Londres—Exposition Florale de Chelsea, Londres—Tournées de golf à St-Andrews et Glenageary—Tournées des forces navales, militaires et aériennes, à l'Olympia, Londres—Courses de rameurs à Oxford.

FRANCE
Expositions de modes du printemps à Paris—Courses de chevaux à Vincennes—Tous les théâtres encore ouverts.

ALLEMAGNE
Ouverture du Festival du Centenaire de Brahms à Wursburg—Exposition agricole annuelle à Berlin—Société Kaiser Wilhelm pour l'avancement des Sciences, Berlin—Concerts en l'honneur de Wagner.

ITALIE
Célébration de l'Année Sainte—Exposition d'art moderne à Milan—Fête du "Calcio" à Florence—Orchestre Philharmonique de Vienne—L'Auguste, Rome—Courses du Grand Prix Royal à Rome.

TCHÉCOSLOVAQUIE
Congrès napoléoniens à Prague—Tournées de tennis internationales des étudiants à Prague.

SUÈDE
Poire suédoise à Gothenbourg.

Un voyage en Europe est toute une éducation! Vous voyez des choses nouvelles, vous observez des coutumes originales et vous vous formez des opinions différentes sur bien des sujets!

Jamais l'Europe n'a été aussi près de vous que cette année. Les prix de passage sont bas, les taux du change sont en votre faveur et, à l'heure actuelle, vous obtenez plus pour votre dollar en Europe que n'importe où ailleurs. Songez que pour \$30, vous pouvez passer tout un mois en Angleterre. Il ne faut donc pas s'étonner si tant de touristes projettent un voyage en Europe cette année.

Traversez sur l'un des fameux paquebots du Pacifique Canadien—luxueux "Empresses", princiers "Duchesses" ou populaires bateaux de la classe "Mont". Confort incomparable dans toutes les classes. Les voyages spéciaux à forfait sont encore plus économiques. Départs fréquents de Montréal et Québec.

S'adresser à l'agent local, au bureau maritime de la gare Windsor ou à D. R. Kennedy, 201 St-Jacques ouest, Plateau 2211.

PACIFIQUE CANADIEN

La plus grande organisation de voyages au monde